

CELTEX 499\$
 MARQUES RENOMMÉES
 984-7146
 Bureau: 663-6421



La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, MERCREDI 27 SEPTEMBRE 1989

Le NPD-Québec est encore entre deux chefs

MARIO FONTAINE

Avant aux intéressés, le poste de chef du NPD-Québec est de nouveau vacant. Nommé il y a à peine six mois, Gaétan Nadeau vient en effet de tirer sa révérence à la suite du scrutin de lundi. Mais qu'on se hâte, car il a déjà un successeur potentiel sur les rangs: Michel Parenteau, le coprésident de la formation.

L'élection d'avant-hier aura donc été fatale à M. Nadeau. Le Nouveau Parti démocratique y a réalisé une performance médiocre, bien en deçà des attentes d'il y a à peine quelques mois alors que les sondages lui donnaient une bonne part des intentions de vote.

Dans l'ensemble, le parti a glissé au cinquième rang des formations québécoises, se faisant damer le pion par le Parti Égalité et par le Parti vert, eux-mêmes déjà à la remorque du PLQ et du PQ. M. Nadeau n'a récolté quant à lui que 435 votes dans Dorion, où il s'était réfugié après avoir été rejeté par les militants de Mercier.

Sans argent, disposant d'une organisation minimale, inconnu du grand public, M. Nadeau a axé sa campagne électorale sur le thème presque exclusif de l'écologie. Une très mauvaise stratégie selon un membre de l'exécutif, Jocelyne Ann Campbell: «Il y a eu brouillage des ondes, explique Mme Campbell. Les électeurs qui voulaient voter pour nous n'ont jamais entendu parler du reste de notre programme,

ceux qui voulaient voter vert... ont voté vert!».

Selon elle, la campagne a été un désastre et le résultat était prévisible. Les militants ont été très déçus de la performance de M. Nadeau comme chef, fait-elle valoir. Contrairement au démissionnaire, Mme Campbell croit en la survie de la formation, à condition d'entreprendre un long travail de reconstruction et de rapprocher les néo-démocrates québécois de leur base traditionnelle: les organisations communautaires et syndicales.

C'est aussi ce que pense le coprésident Parenteau. Le NPD-Québec ne mourra pas, contrairement à ce que craint son chef démissionnaire, estime M. Parenteau. Ce dernier avait du reste failli se présenter au congrès de leadership de la formation, en avril dernier, congrès au cours duquel M. Nadeau avait battu le tenant du titre, Roland Morin.

Cette possibilité de briguer la direction du NPD-Québec, M. Parenteau ne l'écarte plus. Mais rien ne presse à ses yeux. «Il faudra d'abord assurer un intérim», explique-t-il. Un long intérim de 12 à 15 mois, jusqu'au prochain congrès. Un intérim auquel il songe sérieusement même si le parti demeure toujours aussi pauvre et que son membership a dramatiquement chuté depuis un an, une plongée que la dernière campagne électorale n'a pas réussi à freiner. Cette désaffection a frappé jusqu'aux candidats du parti, qui n'étaient que 55 à se présenter lundi, contre 90 en 1985.

Le rejet du Lac Meech pourrait mener le PQ au pouvoir, prévient Benoît Bouchard

GILLES GAUTHIER
du bureau de La Presse
OTTAWA

Comme l'indiquent les résultats des élections de lundi, le rejet de l'Accord du lac Meech pourrait propulser le Parti québécois vers la victoire lors de prochaines élections, selon le ministre conservateur Benoît Bouchard.

«Le PQ est là pour rester et si on ne comprend pas le message du Québec, il faut être conscient que ça pourrait constituer de grands problèmes pour le Canada au cours des prochaines années», a expliqué hier le ministre.

«Ce n'est pas officiellement un vote de protestation, poursuit-il, mais il y a sûrement des indications».

«Il y a trois mois, de dire M. Bouchard, on disait que le PQ était mort et qu'il ne remporterait pas plus que cinq ou dix sièges. Mais il a encore 29 sièges et 40 p. cent du vote et il aurait facilement pu avoir 40 sièges parce que les majorités sont inférieures à 1 000 voix dans plusieurs comtés».

«Il faut travailler encore plus fort» pour faire adopter l'entente constitutionnelle, poursuit-il, parce que le Canada ne peut se permettre ce qu'il a vécu il y a dix ans lors du référendum.



Benoît Bouchard

TELEPHOTO PC

Certains au PQ se sont demandés, rappelle-t-il, à quel moment cette formation pourra dépasser le pourcentage de votes du référendum. «Est-ce qu'il faudra, demande M. Bouchard, un déclencheur comme le refus de l'Accord du lac Meech pour que le Québec enclenche véritablement un processus?».

«On ne voudrait pas devoir

aller jusque-là», dit le ministre, qui demande si le Québec ne devra pas aller aussi loin pour que le reste du Canada comprenne le recours à la solution du PQ est une possibilité qui s'offre aux Québécois. Que le PQ dépasse les 40 ou 50 p. cent peut paraître «insignifiant en termes de nombre de votes mais pourrait vouloir dire beaucoup pour le Québec et le Canada».

Il ajoute, faisant allusion au programme péquiste, que «les gens n'ont plus peur de ça au Québec. Seront-ils prêts un jour à passer à l'autre étape? Je ne le sais pas».

Selon lui, Robert Bourassa fera preuve de fermeté au sujet de l'accord constitutionnel «parce que Jacques Parizeau sera à l'Assemblée nationale», tout comme d'anciens ministres tels Jacques Léonard et Pauline Marois.

Le premier ministre Brian Mulroney de son côté n'a pas entendu la déclaration de Robert Bourassa selon laquelle la confiance des Québécois dans le fédéralisme n'est pas illimitée.

«Je n'ai pas vu ce commentaire», a affirmé M. Mulroney hier matin. «Pour moi, a-t-il poursuivi, les Québécois ont une confiance profonde envers le Canada, dont ils font partie d'une façon intégrale et indispensable. Les Québécois viennent de réaffirmer

avec énormément d'éloquence, lors de deux élections fédérales et une élection provinciale, leur adhésion au Canada, qui n'a jamais été mise en cause. Ce n'était pas une élection sur l'adhésion du Québec au Canada».

Selon lui, l'Accord du lac Meech n'était pas un facteur lors de l'élection.

Le député libéral de Saint-Léonard, Alfonso Gagliano, estime que les 40 p. cent des votes obtenus par le PQ constituent un message clair des Québécois. De plus, ajoute-t-il, tout candidat à la succession de John Turner doit analyser ces résultats et en tenir compte.

De dire son collègue Jean Lapierre, «les gens au Québec sont prêts à adhérer à une restructuration du fédéralisme, mais il n'y a personne qui va accepter de se faire humilier».

«L'idée, ajoute-t-il, de mettre le Québec à sa place ou de négocier à rabais est une notion dépassée par l'ignorance. L'assemblée nationale a changé: les péquistes sont là avec un mandat très clair, les libéraux ont été élus malgré les anglophones et, par conséquent, il y aura une dynamique bien différente et personne n'acceptera de se faire marcher sur les pieds».

Thuringer et Cosgrove craignent que le vote pour le PÉ n'isole les anglophones

MICHÈLE OUMIET

La défaite laisse toujours un goût amer dans la bouche surtout lorsque des anglophones se font battre par d'autres anglophones. Les candidats libéraux défaits, Harold Thuringer, dans Notre-Dame-de-Grâce, et William Cosgrove, dans Westmount, qui ont dû céder la place à leurs adversaires du Parti Égalité, étaient encore, hier matin, tout étonnés par leur défaite.

«Les anglophones se sont isolés en votant pour le Parti Égalité, a expliqué hier William Cosgrove, le candidat prestigieux de Robert Bourassa, celui qui a vécu seize ans à Washington et qui a commencé sa carrière politique par un douloureux parachutage dont les médias avaient fait leurs choux gras au début de la campagne électorale. Ce que je ressens aujourd'hui, c'est de l'inquiétude pour la province. Je crains que les anglophones ne s'isolent et ne soient dorénavant exclus des grandes décisions.»

Même crainte chez Harold Thuringer, ex-député libéral élu en 1987 lors d'une élection partielle avec une majorité de 5 000 voix. «J'ai peur que les francophones et les anglophones soient plus divisés que jamais. Les anglais étaient très fâchés, en *mausus*, contre Bourassa et sa loi 178.

La santé, l'éducation tout ce que le gouvernement libéral a accompli en quatre ans, a été balayé, rejeté dans l'ombre par leur colère.»

«En quatre ans de pouvoir, renchérit William Cosgrove avec une pointe d'amertume, Robert Bourassa a fait beaucoup pour les anglais. La loi 142, qui leur offre des services de santé dans leur langue, les mesures prises pour régler le déficit des universités, dont plusieurs sont anglophones, le problème des illégaux fréquentant les écoles anglaises, réglé rapidement à leur satisfaction. Ils n'ont pas su apprécier».

«Je sais que les anglophones voulaient envoyer un message à M. Bourassa, a poursuivi M. Cosgrove. Ça, on l'avait compris. Mais ils ont été jusqu'à voter pour le PÉ sans bien peser toutes les conséquences de ce geste. Il faut reconstruire les ponts entre les deux communautés, il faut les ramener au Parti libéral.»

Pour William Cosgrove, le gouvernement n'a pas saisi la profondeur du ressentiment des anglophones et ces derniers, a-t-il affirmé, ne comprennent pas l'inquiétude et l'insécurité des francophones en Amérique du Nord.

MM. Cosgrove et Thuringer demeurent convaincus que le Parti libéral du Québec reste la seule alternative valable pour qui croit au fédéralisme.



La premier ministre Robert Bourassa a donné hier sa première conférence de presse depuis sa réélection, lundi. Il a déclaré qu'il plaçait désormais la ratification de l'Accord du lac Meech au sommet de ses priorités.

LASERPHOTO PC

«La rupture entre allophones et anglophones»

— Nadia Assimopoulos

PAUL ROY

Les élections de 1989 auront marqué la rupture entre les allophones et les anglophones, au dire de l'ex-vice-présidente du Parti québécois Nadia Assimopoulos.

«Il existait une alliance tacite, traditionnelle et inconditionnelle entre les deux groupes. Cette alliance n'existe plus depuis un an.»

Elle attribue cette rupture à l'impact de la loi 101: «Après 10 ans d'application, ils (les allopho-

nes) se sont aperçus que l'imposition du français n'a pas eu d'effets néfastes sur l'économie.»

Mme Assimopoulos, une «johnsoniste» convaincue, avait démissionné de son poste peu après le *putch* responsable de la démission de l'ex-chef du PQ, Pierre Marc Johnson.

Lundi, les allophones sont restés au Parti libéral alors que bon nombre d'anglophones désertaient, expédiant quatre candidats du Parti Égalité à Québec.

Mme Assimopoulos parle d'une évolution importante, d'un ac-

quis pour la communauté francophone.

Mais elle ne croit pas que les allophones soient prêts à faire le saut au PQ. «Plusieurs d'entre eux sont venus pour améliorer leur situation économique. Et la crainte subsiste que l'option nationale du PQ déstabilise l'économie.»

Selon Mme Assimopoulos, cette situation pourrait changer si les francophones se décidaient et se manifestaient clairement en faveur de la souveraineté. «Je ne parle pas d'une année ou deux», précise-t-elle toutefois.

Dans l'Est du Québec, le PQ met certaines défaites au compte des tiers partis

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Pour le ministre Marc-Yvan Côté, responsable de la campagne libérale pour l'Est du Québec, le Parti québécois doit à Jean Garon de ne pas avoir été éliminé du paysage politique de la grande région de Québec.

Du côté du Parti québécois, on estime que les tiers partis, notamment le Parti vert, ont coûté un certain nombre de sièges dans l'Est du Québec, qui regroupe 35 circonscriptions dont cinq dans la région immédiate de Québec, et 13 autres dans l'ensemble de la région. Les comtés de Frontenac, au sud, et de l'Ungava au nord du Lac-Saint-Jean, sont également désignés comme appartenant à l'Est du Québec.

«Il faut reconnaître qu'il a des qualités, cet homme, et qu'il connaît bien son comté», devait laisser tomber sans arro-

gance M. Côté, lundi soir.

M. Côté, qui s'est réfugié en forêt, hier, histoire de pêcher tranquillement pour refaire le plein, était impossible à joindre. Un porte-parole, Jean-François Normand, qui a fait campagne à ses côtés, s'est dit particulièrement heureux des résultats qui, selon son analyse, n'ont rien d'un recul, même lorsqu'on observe que les majorités libérales ont généralement diminué alors que les majorités des péquistes élus ont plutôt évolué à la hausse.

«Un député, c'est un député, qu'importe sa majorité», de dire le porte-parole, selon qui la situation est d'autant plus satisfaisante qu'on se retrouve au même point qu'au lendemain des élections de 1985, et ce, après un mandat de quatre ans qui peut fournir à certains points de vue des motifs de mécontentement. Il y a un député péquiste de plus (Mme Denise Carrier-Perreault), mais sa circonscription est nouvelle aussi. Les li-

béraux ont donc fait élire 27 candidats sur 35, alors qu'à la suite de l'élection partielle de l'an dernier, dans Roberval, la carte électorale de l'Est comportait 26 libéraux sur 34 députés.

«Pour nous, il est clair que M. Garon qui est responsable du gain péquiste dans la nouvelle circonscription des Chutes-de-la-Chaudière», estime M. Normand.

Les libéraux expliquent les résultats de lundi par le taux de satisfaction à l'égard du gouvernement, et ceci autant dans le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et la Côte Nord, où une seule circonscription sur dix a élu un candidat péquiste (Denis Perron réélu dans Duplessis), que dans l'ensemble de l'Est du Québec.

La saga des BPC n'a pas non plus nui au gouvernement, surtout compte tenu de la réélection du libéral Ghislain Maltais, qui a plus que triplé la majorité qu'il avait obtenue en 1985, dans Saguenay (Baie Comeau). «L'utilisation dé-

magique de ce problème de société n'a rien rapporté au PQ, pas plus que les négociations dans le secteur public. Il faudra d'ailleurs encore un mandat, au PQ pour faire oublier les «coupures» de 1982 dans les salaires de la fonction publique», d'analyser Jean-François Normand.

Le Parti québécois

De son côté, le responsable de la campagne péquiste pour la grande région de Québec, Me Paul Bégin, voit les choses d'un autre oeil. Pour lui, le Parti québécois s'est placé en position de prendre le pouvoir aux prochaines élections, et, même s'ils sont décevants, les résultats de lundi permettent d'envisager l'avenir avec optimisme. «La présence de Jacques Parizeau à l'Assemblée nationale va rejaillir sur l'ensemble des comtés», se réjouit-il.

«Regardez le nombre de comtés que nous avons perdus par moins de 700 vo-

tes, propose-t-il. Si nous les avions gagnés, nous aurions plus de 40 députés aujourd'hui. Le Parti vert nous a fait perdre le comté de Louis-Hébert, où il a obtenu 1 625 votes, alors qu'il en manquait quelques centaines à Guy Bertrand. Le député libéral Ghislain Maltais, dans Saguenay, a été réélu avec une majorité de 502 voix, alors que le Parti vert a obtenu plus de 3 000 votes», de faire valoir Paul Bégin.

M. Bégin, trésorier national du PQ, reconnaît également que la diminution de salaire de 20 p. cent décrétée en 1982 par le gouvernement péquiste contre les salariés de l'État a laissé des traces dans la région de Québec. «L'indisposition à notre égard s'atténue, mais il en reste suffisamment pour que cela ait entravé nos efforts dans certains comtés», a-t-il conclu, estimant que les négociations actuelles n'avaient rapporté à aucun des deux partis.

Maison

UN CAHIER SPÉCIAL À NE PAS MANQUER

DANS La Presse AUJOURD'HUI

Éditorial

La Presse
Paul Desmarais président du conseil d'administration
Roger D. Landry président et éditeur
Claude Masson éditeur adjoint
Marcel Desjardins directeur de l'information
Alain Dubuc editorialiste en chef

M. Bourassa osera-t-il faire des choix?

L'indécision pathologique qui caractérise le gouvernement Bourassa, sa paralysie presque malade dès qu'une crise commence à germer, ont finalement eu un impact sur les résultats de la campagne électorale.

Une partie des gains du PQ sont davantage des votes dirigés contre Robert Bourassa qu'un soutien à la souveraineté; le succès du Parti égalité est le résultat direct de l'un des grands cafouillages libéraux; enfin, le taux de satisfaction à l'égard du gouvernement Bourassa est inférieur aux suffrages en faveur des libéraux. Cela semble indiquer qu'une partie des électeurs qui ont appuyé les libéraux l'ont fait à reculons, sans enthousiasme, faute d'autres choix.

Le message est limpide. M. Bourassa n'a pas obtenu, comme il y a quatre ans, un chèque en blanc. Pour diriger la province pendant quatre ans sans être ensuite chassé du pouvoir de façon humiliante, il devra recréer un certain consensus autour de sa personne et de son équipe. Cela exigera un sens du leadership qu'on ne lui a pas vu souvent, une gestion différente ou le premier ministre tranche et fait des choix.

Nous ne parlons même pas ici des grandes questions essentielles que notre société devra résoudre d'ici la fin du siècle, environnement, santé, éducation, adaptation économique; ce

sont des démarches de longue haleine. Mais avant de philosopher sur les « défis des années 90 », M. Bourassa devrait d'abord régler les problèmes concrets qui l'attendent en 1990. La liste est longue, car rarement un gouvernement n'aura quitté le pouvoir en laissant autant de dossiers en plan.

■ Le Lac Meech: M. Bourassa est optimiste. Il est l'un des seuls. Pour nous rassurer, il affirme qu'il dispose d'une solution de rechange. La dernière fois que M. Bourassa a fait une promesse du genre, c'était dans le dossier linguistique, avec une loi 178 présentée de façon incroyablement brouillonne. Quelle est maintenant sa solution? Aucun Québécois ne lui fera confiance sans avoir vu la marchandise.

■ Les négociations du secteur public reprennent. Québec oubliera-t-il de façon pudique les sanctions envers les grévistes illégaux? Et surtout, M. Bourassa, osera-t-il mettre au point un régime qui civilisera les conflits, notamment en repensant le droit de grève dans la santé?

■ Par lassitude, on a fini par oublier les BPC. Il y en a toujours à Saint-Basile. On ne dispose toujours pas de mode de destruction. Au-delà des idées nobles, un nettoyage majeur s'impose au ministère de l'Environnement. Se fera-t-il?

■ Sans être dévastatrices, les rumeurs de favoritisme dans l'octroi des contrats gouvernementaux sont troublantes. M. Bourassa nie malhabilement. C'est à lui de faire le ménage, avant qu'il n'y soit forcé. S'il est courageux, il instaurera de lui-

même la commission d'enquête qui donnerait l'heure juste.

■ La langue n'est pas à la mode chez les francophones. Mais que fera M. Bourassa pour rétablir encore la paix linguistique, comment sera appliquée la loi 178?

■ Le ralentissement économique est à nos portes, peut-être même une récession. Comment M. Bourassa réussira-t-il à créer les emplois qu'il promet, à susciter les investissements dont il a besoin, à profiter des rentrées fiscales, si la conjoncture ne lui donne pas un coup de pouce? Il en a peu parlé en campagne. Qu'arrivera-t-il de l'économie montréalaise?

■ Toujours sur le plan économique, des problèmes sérieux attendent M. Bourassa: le réseau routier délabré, ses promesses mal étayées dans le transport montréalais. Mais surtout, ce qui risque d'être une bombe cet hiver, ce sont les pénuries d'Hydro-Québec. Son réseau n'est pas encore renoué, ses syndicats sont au bord de la grève et les barrages manquent assez d'eau pour nous forcer à trouver d'autres sources d'énergie. Une crise est possible. M. Bourassa sera-t-il à la hauteur?

■ Et on peut continuer. Les sages-femmes? L'avortement? Le projet de Mme Lavioie-Roux sur les soins de santé? Le financement des universités et le gel des frais de scolarité?

M. Bourassa dispose de quatre ans pour démontrer aux Québécois qui lui ont fait confiance qu'ils ne se sont pas trompés.

Alain DUBUC

L'arme atomique du pauvre

Toute bonne action doit être encouragée. La proposition faite par le président Bush de la tribune des Nations unies visant à la réduction des stocks d'armes chimiques n'a pas l'éclat de l'inédit et de la nouveauté. Les critiques les plus exigeants verront peut-être dans cette initiative la recherche plus ou moins réussie d'un gadget susceptible de faire oublier les succès des Soviétiques, infatigables inventeurs d'idées nouvelles autour des tables de négociations de paix.

Il est vrai que M. Bush ressasse des idées qui ont cours depuis un certain temps. Le président en est certainement plus conscient que quiconque, puisque, dès 1984, il proposait ouvertement l'interdiction de l'arme chimique. Proche de M. Reagan, il sait que l'ancien président avait émis l'idée à l'ONU.

Ideée à laquelle le président François Mitterrand donna un nouvel élan, en organisant à Paris, en janvier de cette année, une conférence au siège de l'Unesco, à laquelle participèrent 149 pays. Il y a un an presque jour pour jour, M. Brian Mulroney prononçait devant l'Assemblée générale des Nations unies la phrase suivante: « Nous devons redoubler d'efforts pour parvenir à un traité interdisant l'utilisation des armes chimiques. »

On le voit, sur le plan des principes, l'accord est total. Et ce n'est pas l'adhésion donnée hier par l'URSS à cette même tribune des Nations unies à la suggestion émise la veille par le président américain qui peut dissiper l'impression que tout le monde, en paroles tout au moins, est opposé à l'arme chimique.

Le président américain ne se contente pas de bonnes paroles. Il se dit prêt à détruire 80 p. cent des stocks américains, si les Russes veulent ramener leur propre arsenal au même niveau que celui de leurs concurrents. Cette proposition va à l'encontre des vues du Pentagone, qui soutient que la destruction des armes chimiques est impossible à vérifier.

Quoi qu'il en soit, le débat n'est pas académique quand on sait que l'arme chimique a servi durant la guerre entre l'Irak et l'Iraki et que la Conférence sur le désarmement à Genève avait été saisie de cette triste évidence dès 1986.

L'arme chimique est décrite comme l'« arme atomique du pauvre ». On compte sur l'influence des superpuissances pour en empêcher la production.

Le « nouvel esprit » qui souffle sur les relations entre le Kremlin et la Maison-Blanche, pour reprendre l'expression de M. James Baker, après la rencontre du Wyoming, ne peut que favoriser toutes les formes de désarmement.

Guy CORMIER

L'épreuve de force

Tel que promis, les négociations ont repris hier entre le gouvernement et les syndicats du secteur de la santé qui n'en sont pas encore venus à une entente avec lui. Il devrait en être de même partout d'ici peu, si cela n'est pas déjà fait.

Les porte-parole de la puissante Fédération des affaires sociales de la CSN ont même exprimé l'avis que si les nouveaux pourparlers se poursuivent au même rythme que durant les 48 heures de sprint de la semaine dernière, non seulement une entente est-elle possible rapidement, mais surtout sans nouveaux moyens de pression.

Malgré tout, la FAS a décidé de demander à ses troupes de lui redonner à nouveau un mandat de grève, peu importe que ces débrayages soient légaux ou non. Un tel mandat pourrait être utilisé au besoin, selon l'évolution des pourparlers. En un mot, les négociateurs syndicaux ne proferent aucune menace pour le moment, mais ils refusent de laisser leurs armes au vestiaire lorsqu'ils s'apprêtent pour négocier.

Les événements des dernières semaines prouvent amplement, cependant, que lorsque les syndicats négocient avec un mandat de grève en poche, c'est comme s'ils arrivaient dans la salle de négociation avec une charge de dynamite reliée à une meche allumée.

Dans un tel contexte, les négociateurs gouvernementaux ne doivent pas, eux non plus, arriver sur les lieux désarmés. L'État doit immédiatement faire savoir aux négociateurs syndicaux qu'en cas de nouveau débrayage, il interrompra tout de suite les négociations, convoquera l'Assemblée nationale et imposera, par décret, des conditions de travail en deca d'une convention conclue à l'amiable.

Il est évident qu'une majorité de citoyens préfèrent que ces pourparlers se règlent à l'amiable. Et personne ou à peu près ne s'oppose à ce que l'État accorde à ses employés des conditions de travail raisonnables qui, tout comme cela fut le cas pour les infirmières ou dans le dossier de l'équité salariale, peuvent comporter des offres salariales supérieures à ce qui a déjà été offert jusqu'ici à la table de négociation.

Mais les citoyens ont besoin d'être convaincus que l'État n'achète pas ainsi indûment la paix. Et surtout ils ont besoin de savoir que face à des syndicats « armés », les négociateurs gouvernementaux n'arrivent pas démunis.

Si, comme c'est malheureusement le cas, les négociations sont une « épreuve de force », le gouvernement, qui représente l'ensemble de la société, ne peut se permettre de faire preuve de mollesse.

Pierre VENNAT

VICTOIRE LIBÉRALE



Général 24/9/89
DROITS RÉSERVÉS

La boîte aux lettres

Frais de garde ou travail au noir?

Monsieur le premier ministre
■ Je fais partie de cette couche de la population que l'on dit « active ». Pour toutes sortes de raisons, j'ai décidé de travailler à l'extérieur de mon foyer, malgré que j'aie trois enfants. Il y a longtemps que je projette de vous écrire, mais comme vous pouvez aisément vous l'imaginer, avec trois jeunes enfants dont deux qui fréquentent un établissement d'enseignement et un bébé de 17 mois, nous avons, mon mari et moi, amplement de quoi nous occuper quand nous sommes de retour à la maison le soir. J'ai trouvé un moment aujourd'hui pour vous faire part de mes préoccupations concernant la politique nataliste que votre gouvernement a commencé à mettre sur pied récemment.

Puisque vous avez augmenté dernièrement les déductions pour frais de garde d'enfants gardés en garderie, comment pouvez-vous passer sous silence l'aspect du travail au noir de milliers de gardiennes d'enfants qui ne peuvent pas ou ne veulent pas émettre de reçus pour fins d'impôts aux parents des enfants qu'elles gardent? Bien plus nombreux sont les parents qui font garder leurs enfants de cette façon à leur propre résidence ou au sein d'autres familles. Où sont les déductions de frais de garde à ce moment-là?

Or, ces femmes ne déclarent pas de revenus par crainte, souvent injustifiée, de payer de l'impôt. Tout comptable qui se respecte saurait leur faire valoir comment elles pourraient être en règle avec le ministère du Revenu (en déclarant reve-

nus et, en contrepartie, toute une panoplie de dépenses) et faire plaisir aux parents des enfants qu'elles gardent en leur remettant les reçus tant convoités.

Par ailleurs, les parents sont pris en otage. Ils ont trouvé la « perle rare » (i.e. la « meilleure gardienne... ») et ne veulent pas la perdre. Ils passeront donc par-dessus l'aspect des « reçus d'impôts ». Cependant, plusieurs d'entre eux auraient des reçus si leurs jeunes enfants fréquentaient une garderie. Mais il n'y a pas assez de garderies au Québec, ou encore, les enfants n'y sont souvent pas admis avant l'âge de 18 mois. (...)

Christiane DUPONT
Montréal

P.S.: Cette lettre concernant la politique de garde des enfants a été écrite et expédiée au premier ministre du Québec, l'Honorable Robert Bourassa, en avril dernier. L'auteur n'a, à ce jour, reçu aucune réponse.

Le Canada et les projets du FMI

M. Michael Wilson, ministre des Finances
■ J'ai appris qu'à la fin de septembre, les ministres des finances des différents pays du globe se réuniront à Washington pour discuter de la gestion des budgets du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale (BM). Je voudrais vous exprimer mes préoccupations en ce qui a trait à la situation des principaux pays bénéficiaires des projets financés par ces deux organismes.

En effet, malgré les résolutions prises par plus de 800 parlementaires à travers le monde, destinées à enrayer la pauvreté dans le tiers monde, 500 000 enfants de plus sont morts cette année comparativement à l'année dernière.

C'est pourquoi il me semble essentiel que le Canada, que vous représentez, arrive au meeting avec des solutions tangibles en main.

Quatre points sont selon moi, à retenir. Premièrement, il est important que les projets financés par le FMI et la BM soient accompagnés d'objectifs sociaux précis chiffrés à atteindre. En second lieu, il m'apparaît de premier ordre qu'une partie non négligeable des prêts accordés soit investie dans des programmes visant directement à enrayer la pauvreté absolue dans le tiers monde. Troisièmement, il faudrait chercher à développer la productivité de la tranche des habitants les plus pauvres des pays concernés (20 p. cent de la population). Finalement, il faudrait faire de l'effort mis par les autorités locales pour enrayer la pauvreté, un critère primordial et distinct pour la distribution des crédits.

Ces quatre points constitueraient sûrement la façon la plus claire de réaffirmer l'engagement du Canada envers les pays et les peuples les plus démunis de la terre.

Eric TARDIF
Hull

Pouah! Un arrosage chimique...

■ Quelle ne fut pas notre « profonde déception » d'apercevoir piqués aux coins du petit rectangle gazon de notre Caisse populaire les insignes prévenant les clients et passants d'une récente application d'arrosage chimique!

L'information nous prévient du danger réel de cette pollution; danger pour la santé des gens comme pour celle de nos animaux favoris. Trop de personnes sont de plus en plus affectées par les émanations, tout autant que par le contact des

pesticides et herbicides inconnus et contenus aux mélanges d'engrais multiples qui sont appliqués.

L'été qui nous invite à vivre à l'extérieur est devenu pour plusieurs une saison de cauchemars. Des recherches scientifiques sérieuses prouvent maintenant une relation entre les effets nocifs de ces produits toxiques et des maladies trop souvent fatales!

Notre gouvernement tente d'appliquer des règlements pour la qualité d'un environnement plus sain. Des millions de dollars sont dépensés à cet effet. Pour la crédibilité, nous trouverons honnête de la part de tout organisme dispensant un service public, d'interdire ce qui est préjudiciable à la santé. Aussi, nos caisses populaires doivent-elles devenir des exemples s'appuyant sur une collaboration en interdisant simplement ces épandages toxiques!

Lois et mesures disciplinaires s'imposent pour contrecarrer des solliciteurs qui, avant leur apparition n'ont pas empêché la terre de tourner, mais sous prétexte de reverdir un talus, empoisonnent, tuent et polluent à jamais une « planète qui nous tient à coeur ».

Charlotte LOIGNON-PROULX
Rigaud

N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réservent le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Opinions

Être cinéophile unilingue français et avoir l'embaras du choix...

C'est chose possible au Festival des films du monde, selon son président, Serge Losique

À la suite du dernier Festival des films du monde, des lecteurs ont écrit à La Presse pour se plaindre de la politique du festival concernant le sous-titrage en anglais d'un certain nombre de films. Le président du Festival, M. Serge Losique, et la vice-présidente, Danièle Cauchard, présentent ici leur point de vue à ce sujet.

SERGE LOSIQUE
et DANIELLE CAUCHARD

Quelques personnes ont dit que le Festival des films du monde ne laisse pas une place assez grande au français. Nous allons donc essayer de répondre en nous basant sur des faits et aussi en faisant preuve de bon sens.

Le Festival des films du monde est un événement international. Il n'est pas seulement destiné au public local, c'est aussi un grand congrès international qui attire des professionnels du monde entier. Il doit pouvoir être apprécié par le plus grand nombre de gens possible parlant des langues très diverses. C'est pourquoi nous faisons des efforts considérables pour que tous les documents écrits soient bilingues français/anglais (programme officiel, communiqués de presse, etc.) ainsi que les conférences de presse. De plus, nous offrons un service de traduction simultanée pour les films de la compétition officielle lorsqu'ils sont présentés en soirée (les films avec sous-titres anglais sont traduits simultanément en français et en anglais). Nous n'avons pas pu étendre cette pratique aux autres sections du Festival simplement par manque de moyens, car la mise sur pied des installations et l'emploi du personnel spécialisé requis pour la traduction simultanée sont très onéreux. Le FFM est le seul festival important au pays qui fait ce genre d'effort.

Certains disent que le FFM ne présente pas assez de films sous-titrés en français ou accessibles à des francophones unilingues. A titre informatif, nous avons présenté en 1989, un total de 110 longs métrages accessibles à des francophones unilingues (soit des films en français ou sous-titrés en

français ou traduits simultanément en français. La même année, le Festival de Cannes a présenté un total de 81 longs métrages qui étaient sous-titrés en français. Or Cannes est lié à un ensemble francophone d'environ 66 millions d'habitants (France, Belgique, Suisse romande), alors que le FFM est lié à 6 millions de francophones et à environ 250 millions d'anglophones. Les bons films étrangers présentés à Cannes avec sous-titres français ont une chance de se retrouver ensuite dans une salle commerciale en France, ce qui n'est pas le cas à Montréal puisque pratiquement personne ici n'achète de films sous-titrés en français. Il est à noter que tous les films francophones sont systématiquement sous-titrés en anglais à Cannes. Au Festival de Berlin qui se trouve au milieu de plus de 90 millions de germanophones (les deux Allemagnes), l'Autriche, une partie de la Suisse), les films de la compétition sont sous-titrés en allemand, mais en ce qui concerne les autres sections, les producteurs peuvent choisir entre sous-titres allemands et sous-titres anglais. Signalons par ailleurs que pendant le Festival de Cannes, les journaux professionnels sont publiés en anglais. Même «Le Film français» paraît exceptionnellement dans une édition bilingue. Quant aux quotidiens français, les plus prestigieux publient des pages spéciales en anglais sur le Festival de Cannes... À Montréal, nous n'en sommes pas là...

Les règlements du Festival des films du monde approuvés par la F.I.A.P.F. (Fédération Internationale des Associations de Producteurs de Films) indiquent clairement que les films doivent «être sous-titrés en français de préférence ou en anglais». En 1989, sur 250 longs métrages présentés, 110 étaient accessibles à des unilingues francophones. C'est à peu près l'équivalent de la proportion des films qui sortent commercialement sur les écrans à l'échelle du Québec, puisque selon une étude récente, 55,6 p. cent des films sortent en anglais au Québec.

Ni Radio-Québec ni Radio-Canada n'achètent de films sous-titrés en français, sans parler des salles commerciales qui ont condamné le sous-titrage en français

depuis fort longtemps. Le Festival des films du monde est devenu le seul organisme à amener et à promouvoir des oeuvres originales récentes sous-titrées en français. Il se trouve seul à promouvoir l'art cinématographique récent pour nos concitoyens unilingues. Le doublage étant de l'anti-culture cinématographique, il ne faut pas s'étonner que le FFM soit si populaire auprès du public cinéophile.

Malgré toutes ces difficultés et à la lumière de ces données, on peut faire les remarques suivantes: quel cinéophile, même infatigable peut envisager de voir 110 films pendant les 12 jours du Festival?



Mme Danièle Cauchard et M. Serge Losique

PHOTO THEQUE LA PRESSE

présenter au public local dans le cadre du FFM, mais si cela ne débouche pas sur aucun contrat, à quoi bon? Il a le choix entre plus de 200 festivals à travers le monde pour présenter son film au public local. Alors il choisit les sous-titres anglais, parce que c'est la langue comprise par la grande majorité des professionnels. Nous n'avons pas demandé au producteur du film québécois «Portion d'éternité» de présenter son film avec sous-titres anglais. Il l'a fait de son propre gré et ainsi il a pu vendre son film à plusieurs pays.

Il n'avait pas été prévu lors de sa création que le Festival des films du monde attirerait autant le public d'ici et d'ailleurs. En fait, sa popularité est une aubaine pour le Québec dont on ne devrait pas se plaindre. C'est un des événements culturels qui, selon les sondages, attire le plus de monde de l'extérieur du Québec. En plus des professionnels, qui eux viennent d'un peu partout dans le monde, des efforts spécifiques sont faits par le ministère du Tourisme du Québec, appuyé par le gouvernement fédéral, la Ville de Montréal, pour attirer au FFM des touristes des régions proches du Québec: Ontario, états voisins des USA en particulier. Faut-il avoir la naïveté de croire qu'on peut attirer cette catégorie de public si on n'a rien à leur offrir dans leur langue? Les retombées économiques d'un tel événement

sur Montréal et le Québec sont proportionnelles au nombre des visiteurs.

Il faut bien se rendre compte de la situation du Festival par rapport aux producteurs qui acceptent de participer avec un ou des films en première mondiale ou nord-américaine. Le Festival est demandeur, c'est le producteur ou l'ayant-droit qui décide s'il prête son film et il ne doit rien au Festival. On l'incite à choisir plutôt les sous-titres français que les sous-titres anglais mais quelle est son évaluation? Il est clair qu'il vise le marché nord-américain et le marché mondial. Il trouve bien gentil d'amener des films pour les

pas de débouchés pour des copies sous-titrées en français au Québec. De plus, les distributeurs québécois qui restent contrôlent de moins en moins les productions indépendantes étrangères. Ainsi le film australien «Sweetie» était sous-titré en français à Cannes, mais c'est un indépendant américain qui contrôle les droits en Amérique du Nord. La seule copie sous-titrée en français qui appartient à l'UGC en France, n'était pas disponible pour Montréal.

Le Canada de son côté, ne donne pas un exemple très probant. Aucun des films du Canada anglais que nous avons présentés n'était sous-titré en français. Pouvons-nous sérieusement envisager d'imposer les sous-titres français aux étrangers alors que nos productions du Canada anglais et subventionnées par Téléfilm Canada ne sont presque jamais sous-titrées en français? Ne devaient-elles pas l'être systématiquement?

Qu'arriverait-il si nous demandions exclusivement des copies sous-titrées en français? Beaucoup de producteurs en seraient intéressés par Montréal et iraient ailleurs sur ce continent et le Festival des films du monde se trouverait grandement appauvri. En raison des réalités commerciales internationales, à cause aussi du facteur temps (certains films sont terminés quelques jours avant le Festival), à cause de la pauvreté de certains pays, qui n'ont pas les moyens de sous-titrer en plusieurs langues, si nous n'acceptons que les copies sous-titrées en français, nous perdrons la plupart des premières nord-américaines et mondiales. Très vite, le FFM ne serait plus le premier festival sur ce continent et deviendrait une simple retrospective locale sans aucun intérêt pour les professionnels et les médias étrangers. Ce qui fait sa force, et son rayonnement international, c'est justement son accès rapide aux premiers en plus de son aspect biculturel, son accessibilité pour les francophones comme pour les anglophones du monde entier. C'est un atout pour Montréal qui énerve certaines villes concurrentes...

On s'attaque à la présence de la langue anglaise dans le cadre du FFM parce que c'est un évé-

nement très visible. Par contre, on trouve normal qu'une large proportion de la population regarde les chaînes américaines à la télévision sans sous-titres. Autrement dit, regarder un film en anglais deviendrait une pratique à laquelle on peut se livrer à loisir dans le secret de son salon, mais que le commun des mortels n'a pas le droit de faire en public dans le cadre d'un congrès international. Impose-t-on au «Festival Just For Laughs» de s'exprimer uniquement en français ou aux chanteurs de jazz, de rock ou d'opéra de chanter uniquement en français lorsqu'ils viennent au Québec?

L'idéal pour le rayonnement du Festival des films du monde, serait qu'un maximum de films soient accessibles dans les deux langues. L'alternative qui nous reste pour augmenter le nombre de films accessibles aux francophones unilingues est donc de multiplier les traductions simultanées qui sont très onéreuses. Cette alternative dépend des pouvoirs publics et de leur soutien au FFM.

Dans le système d'attribution des subventions aux festivals à travers le Canada, on ne tient pas compte de ces facteurs dans l'attribution des subventions. Ce qui signifie qu'on subventionne de la même manière un festival unilingue anglais que le FFM qui offre des services dans les deux langues malgré les dépenses supplémentaires considérables que cela implique.

Nous espérons que le public cinéophile comprendra la réalité complexe du monde de l'image et nos luttes pour amener au Québec d'autres cultures cinématographiques au lieu de nous nourrir uniquement des oeuvres originales américaines. À travers le cinéma le FFM a ouvert les portes du Québec au monde et les étrangers qui nous visitent apprécient la chaleur de notre population. Mais, le FFM n'a aucun pouvoir pour imposer ses quatre volontés aux producteurs étrangers qui doivent d'abord vendre leurs films ou périr s'ils ne réussissent pas. Finalement, qu'on se rassure, si cela dépendait de la volonté des dirigeants du FFM, le monde entier communiquerait dans la langue de Molière ou de Michel Tremblay.

La solution du conflit libanais sera internationale ou ne sera pas

M. Faouzi Rassi, professeur à l'Université du Québec à Montréal, expose dans le texte qui suit des solutions à l'interminable conflit libanais.

FAOUZI RASSI

Le conflit libanais entame sa quinzième année sans que des solutions ou tout simplement des perspectives favorables d'accalmie et de dialogue se profilent à l'horizon. Le problème politique libanais est d'autant plus difficile et complexe à résoudre qu'il est surchargé de pesanteurs régionales. Les ambitions et les contradictions qui caractérisent cet partie du monde fort instable ne pouvaient qu'aggraver la crise interne du Liban en tant que telle et exacerber les passions des camps qui s'affrontent. En outre, la Ligue arabe est handicapée par ses propres divisions et par la règle de l'unanimité pour prétendre régler seule, sérieusement, ce conflit régional majeur. Elle pourrait cependant favoriser et accompagner utilement une intervention diplomatique internationale comme caution politique et morale.

Les Libanais n'ont pas pu résoudre leur problème constitutionnel durant les trois décennies suivant l'indépendance en 1943. Un temps considérable et précieux fut gaspillé par la plupart des notables influents du pays qui n'ont pas pu ou voulu réformer les institutions dans un sens plus démocratique et égalitaire.

Le Liban ne semble pas mieux faire aujourd'hui. Il manque aux différentes composantes de sa population une idée claire de l'avenir et surtout une volonté d'accommodement animée de concessions réciproques significatives nécessaires au rétablissement d'un minimum de concorde et d'entente, au recouvrement de la souveraineté territoriale et de l'indépendance nationale.

Une démarche et une solution internationales s'imposent pour mettre fin aux grandes souffrances et à la lente agonie de tout un peuple. L'évacuation du territoire national par les troupes étrangères soulagerait certes le pays d'une étreinte trop étouffante sinon mortelle. Il est cependant fort peu probable qu'une solution durable puisse être négociée entre les seuls Libanais. Même si une entente entre Libanais livrés à eux-mêmes était possible, le risque serait grand qu'elle résultât

d'un compromis boiteux, d'un replâtrage sans lendemain.

Un règlement global

On peut craindre qu'après un certain répit et faute d'une réelle démocratisation, nous assistions à un retour en force de l'affrontement sanglant car les racines du sectarisme, de l'intolérance, d'une forme de féodalisme et d'une société fermée au dialogue selon les lignes confessionnelles resteraient toujours vivaces dans un climat incertain et malsain. Le temps n'est plus aux demi-mesures mais à un règlement global basé sur une refonte totale du système politique libanais afin que la loi de la majorité triomphe dans la préservation des libertés fondamentales, le respect des minorités et des droits individuels.

Les grandes puissances se sont, en partie et à tort, désintéressées du problème du Liban, à l'étonnement et à la grande déception d'un grand nombre de ses fils d'ailleurs. Leur retrait apparent de la scène libanaise ne peut être justifié mais peut se comprendre par le fait que les puissances régionales ne leur facilitent guère la tâche et parce que les différentes parties libanaises ont rarement été réalistes jusqu'à présent et mise à côté de la plaque depuis 15 ans pour ne pas dire depuis l'indépendance acquise en 1943. Chrétiens et musulmans libanais gagneraient à faire leur examen de conscience afin de reconnaître les erreurs commises de part et d'autre et d'évaluer l'étroitesse de leur marge de manoeuvre respective. Une telle attitude favoriserait un diagnostic sérieux et correct sur le mal libanais ainsi que l'élaboration d'un projet d'avenir crédible.

Un pays déchiré

Une réforme constitutionnelle majeure devrait garantir les mêmes droits des Libanais de toute tendance. Deux blocs irréductibles se déchirent dans ce pays et semblent irréconciliables; ils sont enfermés et bloqués dans leur vérité respective depuis 1943 illustrant la cause principale de la crise actuelle. Une véritable démocratie ou égalité des chances a fait cruellement défaut depuis l'indépendance. Cette carence a empêché le renouvellement de la classe et des idées politiques et explique l'immobilisme et le raidissement des deux blocs en présence. Bien sûr que l'afflux des Palestiniens au Liban à la suite de la création de l'État d'Israël, depuis 1948, et plus tard leur exode en grand nombre de Jordanie ainsi que l'irresponsabilité des pays arabes à faire porter par le petit Liban une part disproportionnée du fardeau

palestinien en firent un puissant détonateur de la crise intérieure, latente de ce pays. En outre, les pays voisins du Liban, tour à tour possédés par le désir de revanche et par celui d'hégémonie n'ont pas manqué de déstabiliser un pays aux structures déjà fragiles. Ces «grands» régionaux que sont la Syrie et Israël ne donnent pas par leur comportement respectif le bon exemple, c'est le moins que l'on puisse dire, et ne sont pas en mesure de favoriser une solution pacifique. Ils justifient plutôt, au même titre que l'impuissance de la Ligue arabe et l'inaptitude des Libanais à résoudre

leurs propres problèmes, une approche et une solution de cette crise dans un cadre international. La prudence des grandes puissances vis-à-vis du Liban est, me semble-t-il, faite plutôt de découragement que d'indifférence. Une bonne partie des chrétiens s'accroche désespérément, à certaines nuances près, au statu quo antérieur qui les favorisait afin de s'assurer d'un refuge permanent dans le Proche-Orient arabe et d'une garantie solide de survie comme entité nationale indépendante du reste du monde arabe. D'autre part, se trouvent les blocs musulman et progressiste dont l'objectif principal est la réforme des institutions dans le sens d'une meilleure représentativité nationale afin que la loi de la majorité prévale dans un système plus démocratique et plus juste. Les Libanais sont engagés depuis des décennies dans une lutte sourde qui a dégénéré dans la violence que l'on sait à cause, il est vrai, de fac-

teurs extra libanais. Cependant l'honnêteté et le désir de favoriser une solution durable à l'affrontement entre Libanais exige de reconnaître qu'ils ont aussi été incapables de suffisamment de vision et de courage pour se comprendre et se rejoindre, quand il était encore temps, c'est-à-dire lorsque les influences régionales de déstabilisation n'avaient qu'un impact limité sur la vie publique et sur le destin du pays. Ni certains chrétiens s'empressent d'accepter les revendications légitimes des musulmans et des progressistes à l'égalité ni certains de ces derniers semblent comprendre

blème libanais avec l'objectif prioritaire d'assurer le retrait rapide de tous les troupes étrangères de son sol, d'affirmer et de garantir l'intégrité de son territoire et de son indépendance et d'encourager en même temps l'élaboration des traits essentiels d'une nouvelle Constitution. Le Parlement libanais devrait rapidement approuver les dispositions d'une réforme constitutionnelle, dans le sens d'une véritable démocratie selon les grandes orientations suivantes:

a) La Constitution d'un État laïc, d'institutions laïques à tous les échelons de la société (Marianne)

c) La décentralisation administrative et économique des régions libanaises s'est accentuée avec le conflit actuel. Cette évolution faciliterait l'organisation et l'instauration d'un pouvoir régional respectueux de la diversité libanaise selon cinq provinces par exemple. Chaque province aurait essentiellement la responsabilité exclusive de sa police et de sa propre sécurité intérieure et contribuerait utilement au développement économique, social et culturel.

2. La formation d'un gouvernement provisoire restreint tenant compte de l'essentiel du rapport actuel des forces politiques et de celles sur le terrain en attendant, compte tenu des délais nécessaires pour la tenue d'élections libres, l'avènement d'un Parlement, d'un Président de la République et d'un gouvernement représentatif de la volonté nationale.

Un pays qui se meurt

Le gouvernement provisoire aura pour tâches prioritaires de veiller au retrait rapide des troupes étrangères selon un calendrier précis fixé par la Conférence internationale sur le Liban, la reconstitution d'un État libanais solide, la dissolution et le désarmement des milices privées, l'aide aux réfugiés libanais et l'organisation de leur retour à leurs foyers (...)

Il existe un ensemble de valeurs solides à partir desquelles peut commencer la reconstruction d'un meilleur Liban. Cette reconstruction ne sera durable que dans la mesure où elle sera acceptée par l'ensemble des Libanais. La contribution de la communauté internationale est indispensable pour assurer une réforme des institutions à l'abri des pressions régionales et pour encourager la naissance d'une vraie démocratie seule garante d'une meilleure solidarité sociale et nationale dépassant les limites étroites du clan et du confessionnalisme.

Un règlement pacifique et équitable de la crise libanaise serait probablement favorisée par le début d'une solution du conflit israëlo-palestinien et de ses prolongements sur le plan arabe. C'est un autre chapitre complexe de la longue et tragique histoire du Moyen-Orient qui mériterait aussi une analyse détaillée et des solutions internationales dans le respect des identités nationales, des aspirations et du droit des peuples à une patrie à l'intérieur des frontières sûres et reconnues. Une solution durable du conflit libanais sera internationale ou ne sera pas.



Scènes presque quotidiennes dans la capitale libanaise.

PHOTO REUTERS

l'impératif et légitime désir de sécurité et de préservation d'identité des premiers.

Rétablir la normalité

Une solution internationale sous l'égide des grandes puissances et de l'Organisation des Nations-Unies contribuerait à arrêter la décomposition d'un État voué autrement à la disparition, constituerait une aide inestimable à un peuple en détresse, rétablirait l'exercice du droit et de la puissance publique au Liban afin de reconstruire le pays et de rétablir la normalité en luttant contre tous les extrémistes dont le terrorisme international qui n'épargne personne même pas les grandes puissances occidentales.

Nous allons tenter quelque suggestions qui pourraient éventuellement servir de grandes lignes au rétablissement de la paix et de l'indépendance du Liban:

1. La convocation d'une Conférence internationale sur le pro-

Les deux cadets: au-delà des dossiers jeunesse

MARIE-CLAUDE LORTIE

■ Ils ont 23 et 24 ans et sont maintenant tous deux députés. Intimidés par leur nouveau poste sur la colline? Pas le moins du monde. La voix encore un peu éraillée d'avoir bien fêté, André Boisclair, le nouveau député du Parti québécois dans Gouin et Benoit Fradet, le nouveau député libéral de Vimont, entendent pour l'instant vivre leur victoire au jour le jour et n'ont qu'une chose en tête: les gens de leur comté.

«La première chose que j'entends faire c'est me remettre au porte à porte pour remercier mes électeurs», explique M. Boisclair, au lendemain de sa victoire. A 23 ans, cet étudiant en économie à l'Université de Montréal sera le cadet de l'Assemblée.

A peine un an plus vieux, Benoit Fradet est quant à lui le benjamin du nouveau caucus libéral. Très fier d'avoir battu l'une des têtes d'affiche péquistes, David Cliche, par quelque 500 voix, M. Fradet s'affaire maintenant à l'ouverture du bureau de comté. Un appartement à Québec? «Le moindre de ses soucis» pour le moment.

Les deux recrues affirment ne pas être surpris de leur succès, mais avouent avoir mis les bouchées doubles d'un bout à l'autre de la campagne. M. Boisclair ne tarit pas d'éloges pour l'équipe de son comté et confesse maintenant avoir beaucoup de pain sur la planche pour assurer dignement la succession de Jacques Rochefort, qui a tenu le fort péquiste durant deux mandats avant de devenir député indépendant par suite du départ de Pierre Marc Johnson.

M. Fradet lui, explique que c'est en se promenant dans les écoles de son comté, lundi après-midi, après avoir trimé dur d'un bout à l'autre de la campagne, qu'il a finalement senti que la victoire s'en venait.

Ce jeune technicien en génie civil entend partir à Québec avec plusieurs dossiers sous le bras et compte y travailler très fort, «comme tout le monde», précise-t-il. «Je suis très flatté d'être le plus jeune, mais ce n'est pas ça qui va changer quelque chose», ajoute le jeune homme qui, malgré ses nouvelles responsabilités et son nouveau poste prestigieux, fera tout pour «rester Benoit Fradet», d'abord et avant tout.

Tous deux issus des comités de jeunes de leurs partis respectifs — André Boisclair était d'ailleurs président du Comité national des jeunes du PQ — les deux députés entendent bien défendre les intérêts des jeunes sur la colline, mais n'ont pas l'intention de se cantonner dans ce dossier. En fait, tous deux ont exprimé l'intention une fois élu, de veiller entre autres choses aux intérêts des gens âgés.

Rocheleau s'excuse

Presse Canadienne OTTAWA

■ Le député libéral de Hull-Aylmer Gilles Rocheleau s'est excusé hier d'avoir tenu des propos désobligeants à l'égard d'un candidat péquiste de race noire.

M. Rocheleau a profité d'une période des travaux parlementaires réservée aux déclarations des députés hier après-midi pour se lever en Chambre et offrir ses excuses.

Il n'a pas nié avoir traité le candidat péquiste dans la circonscription de Chapleau, M. Jean Alfred, de «noiraud sortant d'un hôpital psychiatrique».

Il a cependant affirmé qu'il n'avait pas eu l'intention de blesser qui que ce soit avec ces propos, et qu'il regrettrait l'incident. Il a pris soin d'ajouter qu'il avait fait ces commentaires lors d'un échange privé avec un journaliste de La Presse.

M. Turner a accepté les excuses de M. Rocheleau, et a refusé de le démettre de ses fonctions de critique officiel du parti en matière d'approvisionnement et de services.

Il a cependant laissé entendre que les excuses de M. Rocheleau n'avaient pas été tout à fait spontanées.

Bourassa affrontera une opposition plus musclée

PIERRE GRAVEL

■ Les élections de lundi auront produit une Assemblée nationale beaucoup plus profondément transformée que ne l'indiquent les résultats officiels. Du moins en ce qui a trait à la vigueur de l'opposition et, partant, à la qualité probable des débats.

Car les chiffres sont souvent trompeurs. Sur papier, la nouvelle députation ne sera que légèrement différente de la dernière: six libéraux en moins, dix péquistes de plus et quatre représentants d'un parti marginal, uniquement préoccupé par la question linguistique. Sur 125 sièges! A première vue, rien pour inquiéter le chef d'un gouvernement très largement majoritaire.

Pourtant, on pourra probablement mesurer assez rapidement la valeur des renforts dont l'opposition officielle vient d'hériter. Des renforts où cinq nouveaux élus sont immédiatement opérationnels en raison de leur expérience de l'Assemblée nationale. Mis à part Jacques Baril, qui a repris son poste de député d'Arthabaska, quatre d'entre eux, Jacques Parizeau, Denis Lazure, Jacques Léonard et Pauline Marois, ont déjà appartenu à un Conseil des ministres.

Depuis 1985, l'opposition péquiste était dirigée par le bouillant député de Joliette, Guy Chevrette, que son goût de la polémique et son caractère impétueux ont systématiquement porté à l'assaut de toutes les barricades. Mais quant aux débats de fond sur les grands dossiers, l'opposi-



Pauline Marois



Jacques Léonard



Denis Lazure

tion s'articulait surtout autour d'un quatuor d'anciens ministres: François Gendron, Jacques Brassard, Jean Garon et Louise Harel.

Ce sont ces derniers qui apprécieront sans doute le plus le retour en force de leurs anciens collègues.

Au premier plan, évidemment, l'installation de l'ex-ministre des Finances, Jacques Parizeau, dans le fauteuil de chef de l'opposition fournira au premier ministre Bourassa un interlocuteur de pre-

mière force sur les dossiers économiques que les deux hommes affectionnent plus particulièrement.

Le futur successeur de Thérèse Lavoie-Roux à la Santé et aux Services sociaux devra s'attendre, de son côté, à croiser le fer avec un adversaire redoutable. L'ex-ministre Denis Lazure a eu, en effet, sous le gouvernement de René Lévesque, amplement l'occasion de se familiariser avec ces dossiers

forts complexes. En outre, durant son éclipse volontaire de la vie politique — à la suite de la querelle interne au PQ entre «orthodoxes» et «révisionnistes» — ce dernier est retourné à la pratique médicale et à l'administration hospitalière, une expérience «sur le terrain» qui aura sans doute complété sa connaissance technocratique des problèmes de la santé au Québec.

Pour sa part, la nouvelle députée de Taillon, Pauline Marois, attend sans doute déjà de pied ferme les futurs responsables des dossiers de la condition féminine, des politiques familiales ou de la

sécurité du revenu au sein du prochain gouvernement Bourassa. Depuis sa défaite dans La Peltre en 1985, elle a eu maintes occasions de compléter ses expériences ministérielles antérieures en sillonnant systématiquement le Québec à titre de vice-présidente de son parti. Avec Louise Harel, elle formera un redoutable duo auxquels certains futurs ministres devront se préparer à rendre des comptes.

On peut également s'attendre à ce que Jacques Léonard, qui a reconquis son siège de Labelle, fourbisse déjà ses armes pour affronter durement les prochains titulaires des Affaires municipales, des Transports et du Développement régional. Ce sont des dossiers qu'il a appris à maîtriser dans le passé et avec lesquels les responsables libéraux auront intérêt à se familiariser rapidement.

Outre Jacques Baril qui, sans avoir jamais été ministre, a eu l'occasion de se manifester comme un parlementaire sérieux et bien documenté, l'opposition pourra aussi tirer un grand profit de deux nouveaux venus qui pourraient lui donner du muscle.

En matière d'éducation et d'enseignement supérieur, le ministre probable, Claude Ryan, trouvera en face de lui Remy Trudel, le nouveau député de Rouyn-Noranda-Témiscamingue, un ancien recteur d'université en Abitibi qui s'est déjà, en outre fait remarquer pour ses talents de communicateur et de rude joueur.

Quant à François Beaulieu, le successeur de Jean-Guy Parent dans Bertrand, son expérience d'économiste et de spécialiste du commerce international pourra en faire un adjoint efficace de son chef et un critique rigoureux des dossiers reliés à ces secteurs.

En déclenchant les élections, le premier ministre Bourassa souhaitait obtenir une majorité confortable face, a-t-on chuchoté, à une solide opposition. Il devrait être comblé: il a obtenu les deux.

Nick Auf Der Maur a travaillé pour son chum du Parti Égalité... et a voté libéral

AGNÈS GRUDA

■ «Quand un gouvernement bannit votre langue et vous humilie, il n'y a plus qu'une solution: remplacer les élus.»

C'est ainsi que le conseiller municipal du Parti civique, Nick Auf Der Maur, explique le succès remporté par le tout jeune Parti Égalité, qui a canalisé la colère des anglophones contre les politiques linguistiques du gouvernement Bourassa, et a fait élire quatre députés à l'Assemblée nationale.

M. Auf Der Maur, qui a déjà fréquenté le Rassemblement des citoyens de Montréal et le GAM avant d'atterrir au Parti civique, a joué — et gagné — sur deux tableaux lors des élections de lundi. Il a travaillé à l'élection de son «vieux chum» Richard Holden, candidat du Parti Égalité dans Westmount, tout en votant pour le libéral Jacques Chagnon dans sa propre circonscription de Saint-Louis.

Mais ce n'est pas seulement par amitié pour l'avocat Holden que Nick Auf Der Maur a plongé dans l'aventure de ce parti fondée sur une seule idée: rétablir les droits des anglophones au Québec.

Le conseiller-journaliste, qui signe une chronique régulière dans le quotidien Daily News, épouse pleinement les objectifs du PE.

«Je n'accepte pas qu'une communauté qui a contribué à bâtir ce pays se fasse dire par une loi qu'elle est illégitime, qu'elle est un virus pire que le sida et qu'elle doit cacher sa présence», lance M. Auf Der Maur, faisant allusion à la loi 178 sur l'affichage commercial.

«Pour accepter ça, il faudrait être plein de haine contre soi-même, contre ses racines.»

Le Parti Égalité est un *one issue party*, qui



Nick Auf Der Maur

regroupe autour d'une seule idée des gens de tendances politiques différentes, ce qui peut donner lieu à des liaisons contre-nature, reconnaît M. Auf Der Maur. «Mais c'était aussi le cas du Parti québécois à ses débuts.»

Le PE, «ce n'est pas précisément une gang de communistes», ajoute le conseiller, citant en exemple son «poulain», un «story» à la Mulroney, proche ami du premier ministre fédéral, qui a fait ses études à Grenoble et à l'Université de Montréal.

C'est justement pour cette même raison que le conseiller du RCM Arnold Bennett exprime quelques réserves à l'endroit du nouveau député de Westmount. «Ce n'est pas le genre à défendre les droits des locataires, par exemple. Mais le Parti Égalité compte aussi des candidats de qualité.»

Les Français se désintéressent des élections québécoises

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
Collaboration spéciale
PARIS

■ Une élection sans intérêt majeur. Une élection sans surprise. Une élection sans signification très claire.

Ainsi pourrait apparaître le scrutin québécois dans les médias français. Du moins quand il apparaît. Car jamais depuis quinze ans des élections législatives au Québec n'auront suscité aussi peu d'intérêt dans les médias français.

Dans les téléjournaux importants de la mi-journée et de la soirée l'événement n'est nulle part mentionné parmi la demi-douzaine de manchettes d'ouverture. Aucune image, même rapide, non plus. Le sujet est expédié sans commentaire, vers la 25^e minute, et en quatre secondes. Au journal

de trente minutes de la radio publique, la huitième manchette commence par: «Victoire facile...». Parlera-t-on du Québec? Pas du tout: c'est une partie de football de la veille. On annonce la réélection de Bourassa en dix mots. Sans le moindre commentaire.

Avec le Figaro — qui publiait sans doute un article aujourd'hui — il n'y a, parmi les journaux, que le Monde et Libération qui aient accordé un peu d'attention à l'événement. Un format standard qui ressemble à un service minimum. Un papier la veille ou l'avant-veille, un article et un commentaire du Monde hier après-midi, un article de 50 lignes aujourd'hui dans Libé.

Au téléphone, le chef du Service étranger de Libération me dit que le titre n'est pas encore fait, mais qu'il sera «strictement informatif». Genre «Bourassa ré-

élu». L'article d'Alain Gerbier expose les trois éléments sans essayer de tirer de grandes conclusions: 1) Bourassa gagne facilement et les sondages avaient raison. 2) Surprise et point d'interrogation en ce qui concerne les quatre députés d'«Equality». 3) Relative «poussée» du Parti québécois, qui fait «bonne figure». Le tout se termine sur des propos de Louise Harel: «Ces élections n'étaient qu'une demi-finale. La finale dans quatre ans.»

Le Monde s'avance davantage. Comme d'habitude pour ce genre d'élections, une demi-manchette et un éditorial. Le titre de la manchette: «Un parti anglophone au Parlement du Québec». En éditorial: «Difficultés constitutionnelles».

Non sans raison, le journal souligne les pièges à retardement qui se posent pour M. Bourassa: d'une part un Parti québécois néo-souverainiste qui fait un excellent résultat, d'autre part l'irruption d'un petit parti anglo-

phone. La correspondante du Monde invoque également un sondage qui donnerait 13 p. cent. de souverainistes parmi les électeurs libéraux.

Une remarque valable pour le moyen terme: ce serait justement la relance économique au Québec qui sous-tendrait ce nouveau nationalisme, dont Robert Bourassa serait obligé de tenir compte. Bref il s'est passé quelque chose à ces élections. Mais quoi exactement? Là-dessus, le journal — c'est normal — de la difficulté à conclure. Car si c'est une élection «moyenne» pour M. Bourassa, et si le souverainisme se manifeste de nouveau, il faut admettre les chiffres bruts: le Parti libéral de M. Bourassa recueille à lui seul 51 p. cent des voix, ce qui n'est le cas d'aucun parti politique occidental connu à ce jour. Quant à la «majorité réduite» des libéraux, elle est quand même de 92 à 29. Un «recul» qui ferait plaisir à beaucoup de premiers ministres sortants.

Pas de surprise à Washington

Presse Canadienne WASHINGTON

■ Aux États-Unis, la réélection du gouvernement Bourassa n'a pas provoqué de grandes surprises. La cote favorable de la province auprès des grandes institutions financières devrait donc se maintenir, même si dans certains milieux l'incertitude entourant l'Accord du lac Meech et la question linguistique continuent d'alimenter les préoccupations des décideurs.

Une dizaine d'Américains spécialisés dans les affaires canadiennes et québécoises ont été rejoints hier par la Presse Canadienne pour commenter le scrutin de lundi qui a reporté au pouvoir le

Parti libéral avec une majorité réduite de six sièges.

De façon générale, les commentaires recueillis aux quatre coins du pays ont été unanimement favorables à la décision des électeurs québécois, en particulier dans les milieux d'affaires.

«L'élection ne modifie en rien notre perception. Du point de vue des grandes maisons de courtage, les résultats ne représentent qu'un léger changement par rapport à la situation de 1985, changement explicable pour un gouvernement qui avait une forte majorité et qui allait en réélections», a déclaré hier Mme Alister Crocket, de la maison de courtage Solomon Brothers, de New York.

«Ce n'était pas dans mon plan de carrière»
— Luce Dupuis

MARIE-CLAUDE LORTIE

■ Oui, la nouvelle députée du Parti québécois dans Verchères est très fière de sa victoire. Non, Mme Luce Dupuis ne pensait pas il y a un mois qu'elle partirait pour l'Assemblée nationale. Ce n'était pas dans son plan de carrière, explique-t-elle.

Élue par 736 voix, cette femme de 42 ans succède à Jean-Pierre Charbonneau, député péquiste de ce comté de 1976 à 1989. L'ancien ministre Bernard Landry, à qui on réservait cette circonscription, a finalement décliné l'invitation.

C'est donc à pied levé que Mme Dupuis, présidente de l'association de comté, mais pratiquement inconnue du grand public, a décidé de brigrer l'investiture contre Hubert Falardeau. Après sa défaite, ce dernier a posé sa candidature à titre d'indépendant et a récolté plus de 1 200 voix.

La nouvelle députée, jusqu'à tout récemment professeur de pédagogie des arts plastiques à l'UQAM, a particulièrement goûté sa victoire après un début de campagne retardé par la boussolade des événements.

«Ce n'était pas prévu dans mon plan de carrière mais je suis très satisfaite de cette performance, du travail de toute l'équipe», confie-t-elle.

Mère d'un garçon qui a aujourd'hui 25 ans, sculpteur, Mme Dupuis entend lutter pour l'environnement, la fin du conflit dans le transport en commun sur la Rive-Sud, la sauvegarde du Mont-Saint-Hilaire, entre autres. «Je suis d'abord et avant tout la députée de tous les résidents de mon comté et j'entends les écouter. Et ensuite il y aura la souveraineté, mais on a encore quatre ans», explique-t-elle.

Impressionnée par son entrée prochaine à l'Assemblée nationale? «Je ne sais pas, je n'y suis même pas encore allée», lance-t-elle, d'une voix très écorchée d'avoir beaucoup, beaucoup parlé durant ces dernières semaines. «René Lévesque perdait sa voix à chaque campagne», ajoute-t-elle comme une excuse, mais non sans un brin de fierté.

Mme Dupuis est aussi l'une des huit femmes que le PQ a fait élire, ce qui porte la proportion de députées à 27 p. cent contre 15 p. cent chez les libéraux, autre détail dont elle n'est pas peu fière et qu'elle tient fermement à faire remarquer.

Électogrammes

NOMBRE RECORD DE FEMMES ÉLUES

■ La nouvelle Assemblée nationale comptera 23 femmes — 15 libérales et huit péquistes — un nouveau record. On est quand même encore loin du compte, puisque les femmes, qui forment 52 p. cent de la population du Québec, ne comptent que pour 18,4 p. cent de la députation. Le nombre de députées a toutefois crû à chaque élection générale depuis 1976. Cinq avaient été élues cette année-là, huit en 81 et 18 en 85. C'est la libérale Lise Bacon qui a obtenu la plus forte majorité, 9 593 voix, dans Chomedey. Chez les péquistes, la palme va à Louise Harel, avec un écart de 7 884 voix.

TROIS «VICTOIRES» POUR GILLES RHEAUME

■ Le chef du Parti indépendantiste, Gilles Rhéaume, a fini sixième dans Sainte-Marie-Saint-Jacques, n'obtenant que 128 voix. Mais il peut se vanter d'avoir fait battre jusqu'à trois candidats péquistes, ce qui était sans doute le but de l'exercice pour un homme qui doute des convictions indépendantistes de Jacques Parizeau! Son candidat dans Bourget, Christian Houle, a en effet obtenu 272 voix, alors qu'il n'en manquait que 166 au péquiste Gilles Baril pour battre la libérale Huguette Boucher-Bacon. Dans Rosemont, où Sylvain Simard a perdu par 108 voix, le candidat du P.I. Richard Belleau, en a obtenu 141. Dans Vimont enfin, David Cliche a perdu par 528 voix alors que le candidat du P.I. en a reçu 560.

DEUX CHEFS

■ Deux autres chefs de parti étaient candidats dans Sainte-Marie-Saint-Jacques. Celui du Parti vert, Jean Ouimet, a fini troisième avec 1 443 voix. Quand à Gérard Lachance, du Parti des travailleurs du Québec, il s'est classé cinquième, obtenant l'appui de 182 électeurs.

LES BPC PROFITENT AU PARTI VERT

■ Si le Parti québécois n'a pu tirer profit de la saga des BPC, il en va autrement du Parti vert, qui a réussi ses meilleurs scores dans Chambly, où se trouve Saint-Basile, et dans Saguenay, où sont entreposés les BPC provenant de Saint-Basile. Dans ce dernier comté, le libéral Ghislain Maltais a vu sa majorité passer de 161 à 502 voix. Il doit sans doute son élection à la présence du candidat vert Denis Hubert, qui a reçu 3 296 voix. Dans Chambly, la libérale Lucienne Robillard l'a emporté avec 2 491 voix de majorité sur la péquiste Monique Richer. La candidate du Parti vert, Jocelyne Décaray, a reçu l'appui de 2 797 électeurs.

MINCES MAJORITÉS

■ Dix-huit candidats l'ont emporté avec moins de 1 000 voix de majorité. Ce fut le cas pour 11 libéraux, cinq péquistes et deux députés du Parti égalité.



Marc-Yvan Côté a reçu le plus de voix.

Dans sept comtés, l'écart est de moins de 300 voix. Cinq sont allés au Parti libéral: Rosemont (108), Bourget (165), Vachon (180), Bellechasse (190) et Iles-de-la-Madeleine (252); et deux au Parti québécois: Rouyn-Noranda-Témiscamingue (135) et Ungava (250). On peut s'attendre à ce que l'un ou l'autre des candidats battus par une si faible marge demande un dépouillement judiciaire des voix. Ils ont jusqu'à vendredi pour le faire.

FORTES MAJORITÉS

■ Contrairement à l'habitude, et en raison des ravages du Parti égalité, ce n'est pas un député d'une circonscription anglophone qui a obtenu la plus forte majorité cette année. La palme revient plutôt au député de la très francophone circonscription de Beauce-Sud et ministre des Communications, Robert Dutil, qui a défait le péquiste Joël Pinon par 13 185 voix. En 85, le libéral Pierre Macdonald l'avait emporté par 22 368 voix dans Robert-Baldwin. Cette année, son successeur, Sam Elkas, a gagné, mais avec une majorité réduite à 1 465 voix! Quatre autres députés libéraux ont obtenu des majorités supérieures à 10 000 voix: Yvan Bordeleau (L'Acadie, 11 602), Michel Pagé (Portneuf, 10 579), Michel Bissonnet (Jeanne-Mance, 10 329) et Yvon Vallières (Richmond, 10 243). Chez les péquistes, c'est Guy Chevrerie qui a le mieux fait (Joliette,

9 776) suivi de près par Jean Garon (Lévis, 9 428).

EN VRAC

■ C'est Marc-Yvan Côté, dans Charlesbourg, qui a obtenu le plus de voix, 20 800. Pour le PQ, c'est un nouveau venu, et transfuge du NPD, François Beaulne, qui a le mieux fait, dans Bertrand, avec 20 164 voix. Le plus petit nombre de voix appartient à la candidate communiste dans Sainte-Anne, Irène Dasyva, avec 44 voix. La représentante du Mouvement socialiste dans la même circonscription, Thérèse Spénard, a à peine mieux fait, recevant 46 voix. Jacques Parizeau a obtenu plus de voix



Robert Dutil: la plus forte majorité

(18 589) que Robert Bourassa (15 203). Si le NPD a très mal fait à Montréal, aucun de ses candidats ne passant la barre des 1 000 voix, il s'est mieux comporté ailleurs, notamment dans la région de Québec où sept de ses candidats ont dépassé ce seuil. C'est Claude Pelletier, dans La Peltre, qui a reçu le plus d'appuis, avec 2 563 voix.

GERVAIS VEILLE AU GRAIN

■ On a beaucoup parlé de la victoire du leader péquiste Jacques Parizeau dans le comté de L'Assomption. Et considérablement moins de la défaite de son adversaire libéral, l'ex-député Jean-Guy Gervais. Député, celui-ci se console en se disant que ce n'est pas lui le grand perdant dans cette affaire, mais les électeurs de la circonscription.

«Il n'y avait que M. Parizeau qui pouvait me battre, avec une machine infernale et \$4 millions de publicité nationale autour de lui», commentait M. Gervais à l'issue du vote. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, il se réjouit tout de même de la victoire libérale à travers le Québec. L'ex-député promet en outre de rester sur ses gardes, car il n'est absolument pas convaincu que le chef du PQ complètera son mandat dans L'Assomption, où il espère se représenter un jour.

L'UMQ TEND LA MAIN AUX ÉLUS

■ L'Union des municipalités du Québec a exprimé, hier, la volonté du monde municipal de développer un véritable partenariat avec le gouvernement du Québec à la suite des élections de lundi. Le président de l'UMQ, Camille Rouillard, a du reste félicité les élus par voie de télégramme, les assurant de la collaboration de l'Union.

Prudent, le maire de Valcourt s'est adressé au premier ministre Bourassa, mais il a également réitéré ses remerciements au leader péquiste Jacques Parizeau, pour son travail à la Commission d'étude sur les municipalités, qu'il a présidée pour l'UMQ en 1985.

VIVEMENT LES ÉLECTIONS!

■ Alors que les Québécois se remettent à peine du scrutin de lundi, le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec pense déjà, lui, aux prochaines. Dans un communiqué émis hier son président, Jean-Louis Harguindeguy, invite ainsi le gouvernement à régler au plus tôt les problèmes qui préoccupent les serveurs de l'État, faisant valoir leur insatisfaction présente.

«Il n'en tient qu'au gouvernement que cette grogne, temporaire aux yeux des stratèges libéraux, ne perdure jusqu'aux prochaines élections», avertit M. Harguindeguy. Le gouvernement doit maintenant prouver, dit-il, qu'il était sérieux la semaine dernière quand il a imposé une trêve des négociations pour la fin de semaine, affirmant que sa priorité restait la conclusion d'ententes dans les secteurs public et parapublic.

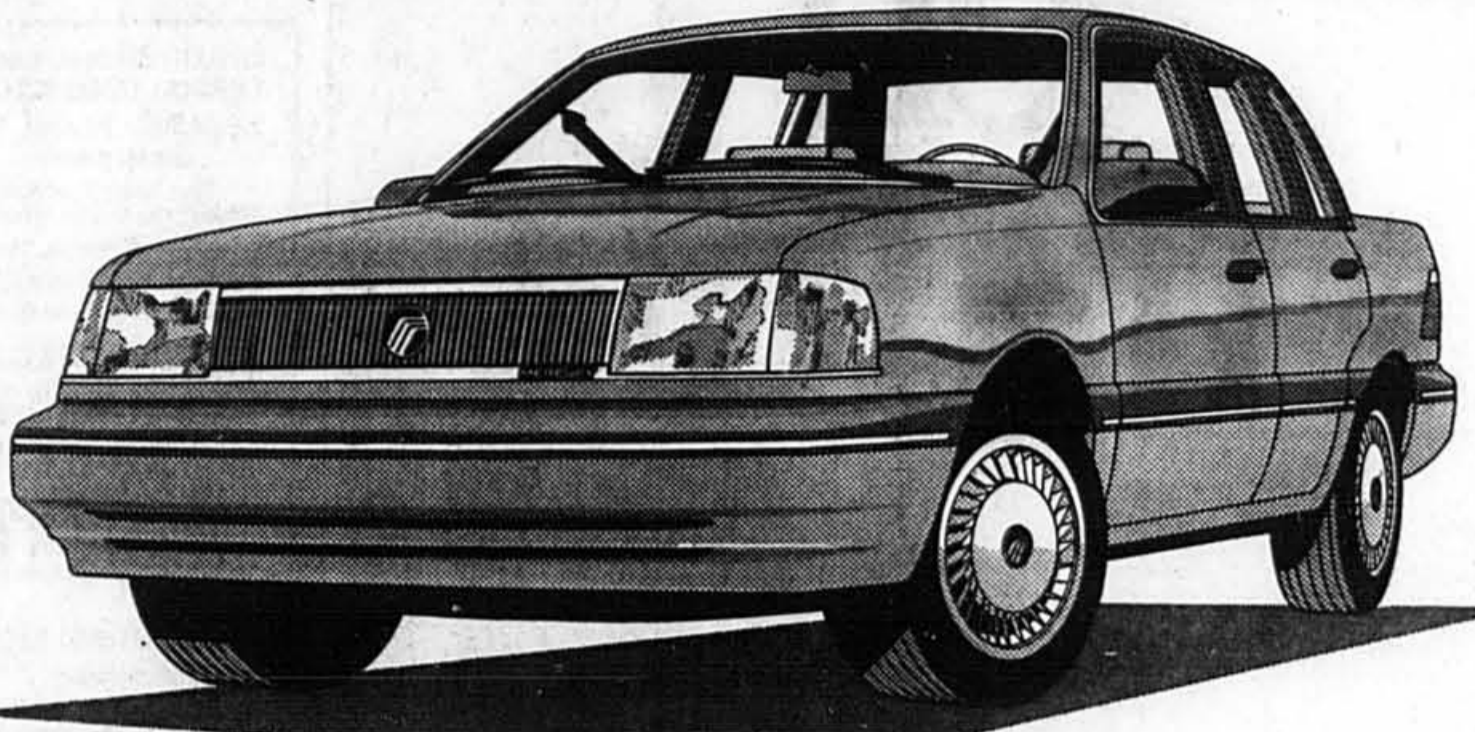
INDOLENCE ROSEMONTOISE

■ La lutte dans Rosemont entre le ministre Guy Rivard et l'ancien vice-président du Parti québécois, Sylvain Simard, ne s'est terminée que sur le coup de minuit avant-hier, un bon deux heures après tout le monde. Vol des boîtes de scrutin? Irrégularités innombrables? Interminables recomptages? Pas du tout, explique-t-on au bureau du Directeur général des élections: «Beaucoup de nos scrutateurs dans Rosemont étaient des retraités, ce qui explique la lenteur à dépouiller le vote».

LOUIS FALARDEAU
et MARIO FONTAINE

VENTE

DU 27 AU 29 SEPTEMBRE SEULEMENT



TOPAZ "L"

4 PORTES

- AUTOMATIQUE
- AIR CLIMATISÉ
- RADIO AM / FM STÉRÉO
- ESSUIE-GLACE INTERMITTENTS
- DÉGIVREUR ÉLECTRIQUE
- SERVO FREINS - DIRECTION

\$ 10,642

30 unités disponibles / Livraison immédiate

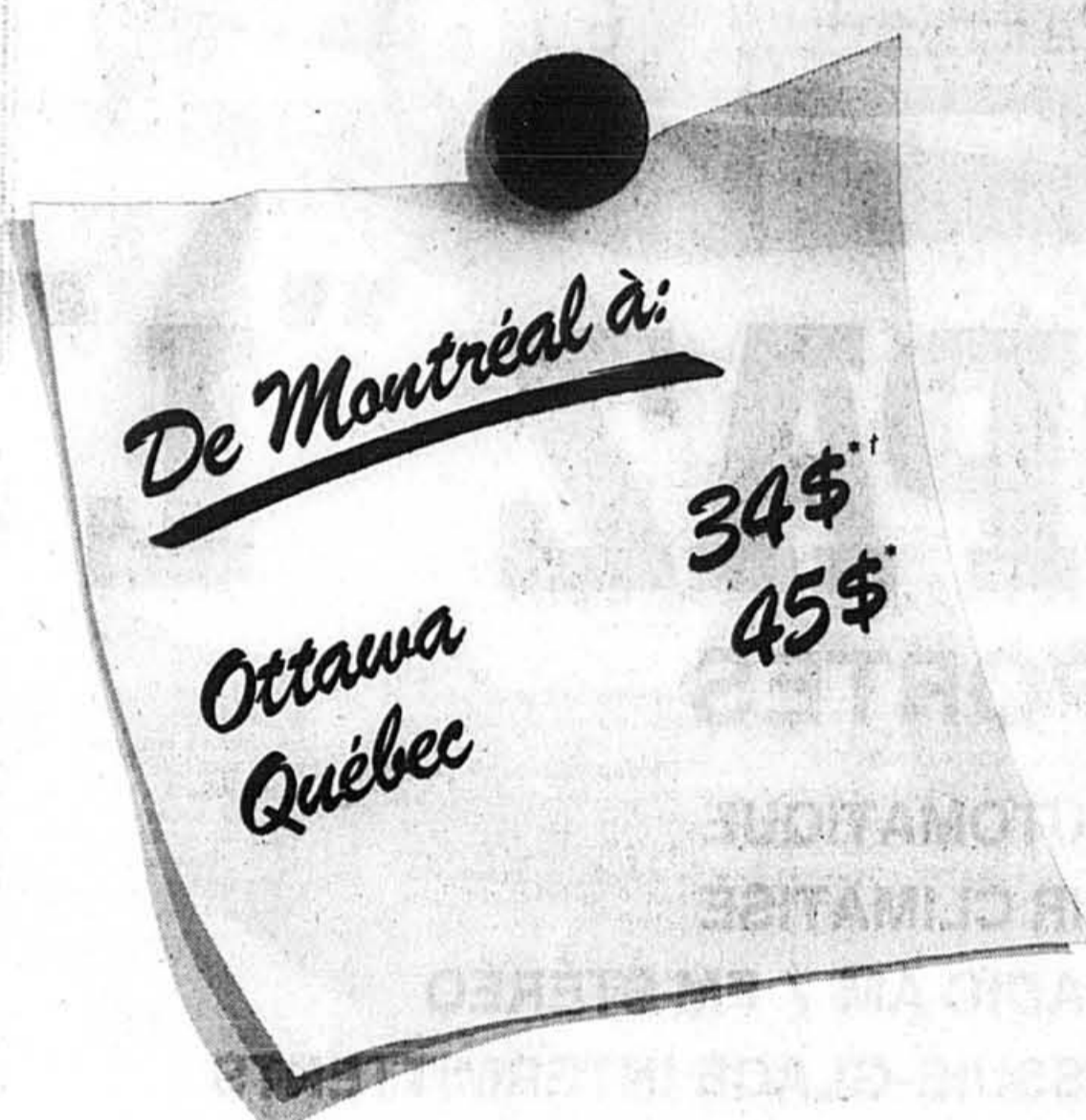
Rabais Ford inclus
Transport, préparation et taxe en sus.



Circuit
MERCURY

6300, boul. Henri-Bourassa
Montréal-Nord 325-4700

«J'y vais en train!»



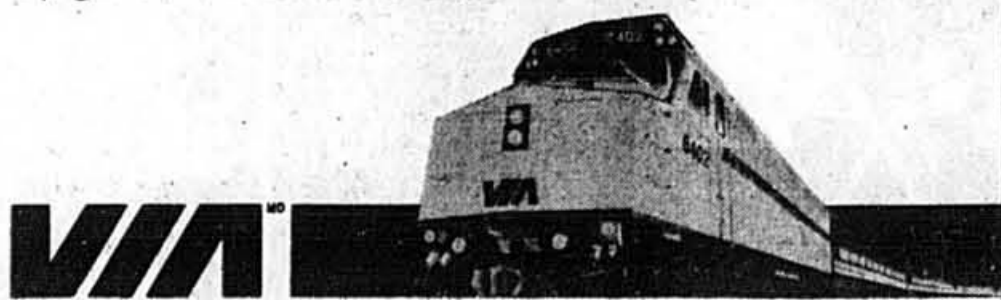
Départs

De MONTREAL à OTTAWA	De MONTREAL à QUEBEC
07 h 50 sauf dim.	07 h 10 tous les jours
09 h 55 tous les jours	09 h 50 tous les jours
11 h 10 tous les jours	13 h 05 tous les jours
15 h 55 tous les jours	17 h 45 tous les jours
17 h 50 tous les jours	
20 h 15 ven., dim.	

*Tarifs coach aller-retour le même jour.
 †Tarif en vigueur tous les jours, sauf pour les départs du vendredi et du dimanche.
 Ces tarifs ne s'appliquent pas du 15 décembre 1989 au 3 janvier 1990 inclusivement.
 Tarifs sujets à changement sans préavis.

«Quel plaisir de voyager en train. C'est pratique, je profite pleinement du voyage et les tarifs me conviennent.»
 Pour voyager en tout confort et l'esprit tranquille, prenez VIA Rail^{MC}. Tout compte fait, pas étonnant que de plus en plus de gens prennent le train.

- Service efficace et attentionné
 - Horaires pratiques
 - Liaison de centre-ville à centre-ville sur plusieurs trajets
 - Tarifs pour tous les budgets
 - Priorité au respect des horaires
 - Repas léger servi à titre gracieux en voiture-coach sur plusieurs départs
 - Sections fumeur et non-fumeur
- Pour tout renseignement, communiquez avec votre agence de voyages ou VIA Rail au 871-1331.



Allez-y en train. C'est sans pareil.^{MC}

^{MC}Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.

^{MC}Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

CORRECTION

Dans notre cahier EXTRA À 1/2 PRIX F-09-3, distribué le samedi 23 septembre 1989, veuillez noter les corrections suivantes:
 En page 5, il aurait fallu lire bas-culotte de maternité plutôt que collants de maternité.
 En page 8, certains modèles de socquettes, chaussettes roulées et chaussettes droites pour enfants ne sont pas disponibles dans tous les magasins.
 En page 18, le coton à crocheter mercerie et Soulmard est offert à nos magasins de Saint-Jean et Laval. Cependant, le coton d'artisanat et les longuettes pré-coupées ne sont pas offerts à ces deux magasins.
 Nous nous excusons de tous les inconvénients que cette situation aurait pu entraîner.



ENCAN/ENCAN/ENCAN SPÉCIAL COMMERCIAL LE SAMEDI 30 sept. 1989 à midi précis

Pour André Bourgault
 Entrepôt de Maska Fibre Enr.
 Au 6230, Frontenac, Saint-Hyacinthe, à un (1) mille du pont de Douville, vers Saint-Damase.

ATTENTION SPÉCIALE AUX PLOMBIERS, QUINCAILLERIES, GARAGISTES, ÉLECTRICIENS, MACHINISTES-HYDRAULIQUES.

Ce sera un encan comme vous ne voyez pas souvent. Toute la marchandise provient de réclamations d'assurance de TRANSPORT.

TOUT LE MATÉRIEL EST NEUF

Pour informations:
 André Bourgault;
 téléphone: (514) 774-6188
 Jean-Louis Tessier
 Encanteur bilingue
 Beauharnois
 Téléphone: (514) 429-4867

AVIS DE LIQUIDATION

Avis est par les présentes donné que les actionnaires de 168714 Canada Inc., à une assemblée extraordinaire dûment convoquée à cette fin et tenue le 6ième jour d'avril 1989, ont adopté une résolution spéciale ayant pour objet la liquidation et la dissolution volontaires de la société en conformité avec la Loi sur les sociétés par actions du Canada, et qu'un certificat d'intention de dissolution a été délivré à la société conformément à cette Loi le 26 juillet 1989.

Avis est également par les présentes donné que les créanciers de ladite société doivent produire la preuve de leur créance auprès de la société dans les deux mois suivant la date des présentes, après quoi les biens de la société seront répartis entre les ayants droit, selon les réclamations qui auront été déposées auprès de la société à ce moment.

Fait à Sillery, ce 27ième jour de septembre 1989.

168714 Canada Inc.
 100 York Blvd. S. 300
 Richmond Hill (Ontario)
 L4B 1J8

RÉGIE D'ASSAINISSEMENT DES EAUX DU BASSIN DE LAPRAIRIE APPEL D'OFFRES NO 37384-11 MANUTENTION ET DISPOSITION DES BOUES ET DÉCHETS D'ÉPURATION

Nature des travaux:
 Pour l'usine de traitement des eaux usées du bassin de Laprairie, la manutention et la disposition des boues et des déchets d'épuration.

Date de fermeture:
 le 19 octobre 1989 à 16 h. heure de Montréal

Ouverture publique des soumissions

Lieu:
 Régie d'assainissement des eaux du bassin de Laprairie, c/s M. Guy Dupré, secrétaire-trésorier 9, boul. Montcalm nord, Candiac, Québec J5R 3L5

Date et heure:
 le 19 octobre 1989 à 16 h. heure de Montréal

Prix:
 50 \$ pour chaque exemplaire complet, non remboursable, par chèque visé ou mandat à l'ordre de la «Régie d'assainissement des eaux du bassin de Laprairie».

Dépôt de soumission:
 5% du montant soumissionné si cette garantie est sous forme de chèque visé.
 Le chèque visé doit être émis à l'ordre du Maître de l'ouvrage et être sur un compte inscrit dans une institution bancaire faisant affaires au Québec.

ou
 10% du montant soumissionné si cette garantie est sous forme de cautionnement.
 Le cautionnement de soumission doit être émis par une compagnie d'assurances autorisée par l'inspecteur général des institutions financières.

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans un document qui est disponible pour examen et qui peut être acheté dans les conditions ci-haut mentionnées du lundi au vendredi inclusivement de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'adresse suivante:

Lalonde, Valois, Lamarre, Valois & Associés Inc.
 1100, boul. René-Lévesque ouest
 13e étage
 Montréal, Québec
 H3B 4P3

Pour tout renseignement additionnel concernant le contenu du document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec Mme Félisa Natanson, ing., téléphone (514) 871-0122, poste 3094.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement de LVLVAI sont autorisées à soumissionner.

La Régie ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Guy Dupré, o.m.a.
 Secrétaire-Trésorier
 Régie d'assainissement des eaux du bassin de Laprairie



Société d'énergie de la Baie James

ERRATUM

L'appel d'offres paru dans l'édition du mardi 26 septembre 1989 aurait dû se lire APPEL D'OFFRES NO 89-0685.



Hôtel de Ville APPEL D'OFFRES ASSURANCES GÉNÉRALES

Les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges qui sera disponible au bureau du trésorier à l'hôtel de ville, 614, boulevard Manseau, Joliette, à compter de 9 heures, le 27 septembre 1989.

Sont admis à soumissionner les courtiers d'assurances, membres en règle de l'Association des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec, qui ont une place d'affaires au Québec et un droit de pratique depuis au moins une (1) année.

Un versement de 25\$ (chèque ou mandat-poste) payable à l'ordre de la Ville de Joliette est requis pour obtenir les documents de soumissions. Ce montant pour chaque exemplaire n'est pas remboursable.

Un chèque visé au montant de 250\$ payable à l'ordre de la Ville de Joliette est requis de chaque courtier soumissionnaire à l'occasion de la remise de sa soumission. Ce montant sera remboursé à chaque courtier soumissionnaire dont la proposition aura été retenue, il aura droit audit remboursement lorsque les contrats d'assurances auront été émis conformément à sa soumission.

Quel que soit le mode d'expédition que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit pour être valablement reçue, se trouver physiquement, sous pli cacheté, entre les mains du greffier de la Ville de Joliette, à son bureau de l'hôtel de ville, avant 16 heures, mercredi le 1er novembre 1989, heure et date de l'ouverture publique desdites soumissions.

La Ville de Joliette ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui seront présentées et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires.

JOLIETTE, le 21 septembre 1989

RICHARD BOUCHER, O.M.A.
 Directeur des finances et trésorier



Centre d'accueil Nor-Val

APPEL D'OFFRES

Vente d'un immeuble sis à 1525, des Érables à Plessisville.

Le Centre d'accueil Nor-Val désire vendre sans garantie quant aux vices cachés un immeuble sis au 1525, des Érables à Plessisville, connu et désigné comme étant les lots 58-1, 58-2, 59-1 et 68-A-29 pte du cadastre officiel «amendé» du village de Plessisville et contenant en superficie 14 500 pieds carrés approximativement.

La bâtisse dessus érigée est d'une superficie totale de 13 440 pieds carrés approximativement, répartis sur trois (3) étages ainsi qu'une remise de 128 pieds carrés (16' x 8').

Date de clôture et validité des soumissions:

- 1- Pour être valable, les propositions devront:
 - a) être d'au moins quatre cent soixante-dix-neuf mille cinq cent quarante dollars (479 540 \$) et être accompagnées d'un chèque visé, tiré sur une banque à charte canadienne ou sur une caisse populaire, d'un montant équivalent à 10% de la soumission déposée, fait à l'ordre du Centre d'accueil Nor-Val. Le solde devant dû en un seul versement à la signature de l'acte de vente.
 - b) parvenir sous pli ferme au bureau du Centre d'accueil Nor-Val, 26 rue Saint-Jean-Baptiste, Victoriaville (Québec) G6P 4C7, avant le vendredi 20 octobre 1989 à 16 h 00.
- 2- La soumission retenue devra être valide pour cent quatre-vingts (180) jours à partir de l'heure et du jour de clôture de l'appel d'offres et son soumissionnaire devra s'engager à signer l'acte de vente dans les cinq (5) jours de l'avis qui lui sera donné par le Centre d'accueil Nor-Val suite à l'obtention de l'autorisation du Conseil du trésor (re: article 72, L.R.Q., Chap. S-5).
- 3- Le Centre d'accueil Nor-Val ne s'engage à accepter ni la plus haute, ni toute autre soumission et le cas échéant, la réalisation de la soumission retenue est conditionnelle à l'obtention de l'autorisation du Conseil du trésor.
- 4- Les baux actuels des locataires de la bâtisse devront être respectés. Pour plus d'informations se référer au document disponible à la direction des services administratifs.
- 5- Les conditions du présent appel d'offres sont stipulées dans un document qui peut être obtenu gratuitement du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant:

CENTRE D'ACCUEIL NOR-VAL
 26, rue St-Jean-Baptiste
 Victoriaville (Québec)
 G6P 4C7

Téléphone: (819) 758-6372
 Télécopieur: (819) 758-4448

À l'attention de M. Paul Milot
 Directeur des services administratifs

Seules les personnes ayant obtenu le document faisant état des conditions exigées pour la présente vente sont admises à déposer une offre et à visiter la bâtisse, après avoir obtenu un rendez-vous, aux jours et aux heures ci-après mentionnées:

Le mercredi, 11 octobre, de 18 h à 21 h.
 Le jeudi, 12 octobre, de 8 h à 17 h.

Il sera également possible de visiter la bâtisse en dehors des journées prévues en prenant rendez-vous.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS:

Tous les soumissionnaires sont invités à assister, au bureau du Centre d'accueil Nor-Val, à l'ouverture des soumissions le lundi 23 octobre 1989 à 11 h.



VILLE DE POINTE-CLAIRE APPEL D'OFFRES

Ouvrage: #89030

Règlement: #2455

Description: SYSTÈME DE RADIO-COMMUNICATION, SERVICE DES INCENDIES.

Les soumissions doivent être adressées au Conseil de la Ville de Pointe-Claire et livrées au Gérant de l'Approvisionnement de la Ville, à l'Hôtel de Ville, 451, boul. St-Jean, Pointe-Claire, Québec, au plus tard à quinze heures le

MERCREDI LE 18 OCTOBRE 1989

Les soumissions seront ouvertes en public à l'Hôtel de Ville à quinze heures, à la date indiquée ci-dessus. Les enveloppes contenant les soumissions doivent être marquées clairement quant à leur contenu.

Les documents de soumission peuvent être obtenus au Service de l'Ingénierie contre un dépôt non-remboursable de \$25 fait à l'ordre de la Ville de Pointe-Claire. L'entrepreneur qui ne possède pas déjà une copie officielle du Cahier des Charges enregistré à son nom, devra s'en procurer un exemplaire au Service de l'Ingénierie moyennant un paiement de \$50 non-remboursable.

Un chèque certifié ou un cautionnement de soumission représentant au moins dix pour cent (10%) du montant total de la soumission doit être inclus avec chaque soumission.

La plus basse ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

DONNE À POINTE-CLAIRE CE VINGT-SEPTIÈME JOUR DE SEPTEMBRE 1989.

Denis Robillard
 Gérant-Approvisionnement

AVIS

Avis est par les présentes donné conformément à l'article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transfert et cession de toutes les créances présentes ou futures de DESROBERTS (QUÉBEC) INC. ayant sa principale place d'affaires au 1965, boul. Industriel, Laval, Qc en faveur de la Banque Nationale du Canada, en date du 15 mai 1989, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de LAVAL le 19 mai 1989 sous le numéro 708095.

Trois-Rivières, Qc Le 20 septembre 1989

BANQUE NATIONALE DU CANADA

AVIS PUBLIC ABANDON OU RÉDUCTION D'UN SERVICE INTÉRIEUR

Ce 27e jour de septembre 1989, avis est donné que Québec-Air Québec Inc., exerçant son activité sous le nom commercial d'Inter-Canadien, dont le siège social est situé au 795, boulevard Stuart Graham nord à Dorval (Québec) H4Y 1E9

Abandonnera, en date du 4 novembre 1989, le service intérieur autorisé en vertu de la licence 880027, service qu'il assure présentement en provenance de Montréal (Québec) à destination de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) et en provenance de St-Jean (Nouveau-Brunswick) à destination de Montréal (Québec).

EATON

Annonce dans le Télé + de La Presse, le samedi 23 septembre 1989.

Page 2 article 4—
 Chaîne stéréo haute-fidélité Sony à télécommande, STRAV310 PKC.
 (Lecteur DC en sus).
 Devrait être: 1199,99

Eaton s'excuse de tout inconvénient

Suite des Avis légaux, Appels d'offres, Soumissions et Encans en page 12



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Bob Harrisson: pincement au coeur

Il y a de nombreuses boîtes de blues dans le Quartier latin de Montréal mais c'est quand même avec un gros pincement au coeur que j'ai assisté en fin de semaine au dernier concert du *Bob Harrisson Blues-band* au Grand Café de la rue Saint-Denis.

Le patron, *Alain Caron*, a décidé de fermer la salle de spectacles et d'entreprendre de grandes rénovations; la nouvelle salle devrait être prête en même temps que le théâtre Saint-Denis qui se refait aussi une beauté.

Le Grand Café continue cependant au niveau de la Terrasse avec son bar et sa cuisine française.

Bob Harrisson a chanté le Blues comme jamais lors de la fermeture de la boîte. L'en ai eu la chair de poule et les larmes aux yeux. Quel excellent bluesman ce Bob. En sortant de scène j'ai jéré un peu avec lui dans son bureau à l'arrière. Il dit: «J'ai 40 ans, je vais m'ennuyer de la place mais je ne me sens pas abattu parce que j'ai plein de projets. Je vais probablement faire un disque, il y a *Plume Latraverse* qui m'écrit des textes. Puis j'organise un gros pow wow de blues du 5 au 15 avril 1990 dans cinq bars de la rue Saint-Denis avec apothéose au théâtre Saint-Denis! Un soir. Puis j'ai monté un Festival de blues pour le théâtre Sainte-Jeanne-d'Arc à Saint-Étienne du 9 avril au 19 mai».

Où ça? Saint-Étienne près de Lyon en France! Le festival sera parrainé par *Jacques Higelin*! Imaginez-vous ça: il va emmener 17 musiciens, avec tout leur barda, les *Dan Bigras*, *Jim Zeller*, *Carl Tremblay*, etc...

LAVALLÉE DES AVALÉS

«Plus on en fait, plus on est capable d'en faire». Je ne sais pas qui a dit ça mais tous les gens occupés vous diront que c'est vrai. C'est une question d'organisation et d'entraînement.



Jacques Lavalée

Je viens de rencontrer le sympathique comédien *Jacques Lavalée*, le jeune papa, monoparental, des *Cent Watts* et chroniqueur à *Début de soirée* à Radio-Québec. Il avait l'air très en forme mais m'a dit en riant: «Je profite des moments passés dans les taxis pour combler le manque de sommeil et puis je mâche du gingembre à longueur de jour! A part ça j'ai mes sessions habituelles de doublage en studio et je vais jouer au T.N.M. dans *Le bourgeois gentilhomme* sous la direction de *Guillermo de Andrea*».

«Mais ce qui m'excite le plus en ce moment c'est ma participation à la nouvelle émission *The Monday Night Special* à C.B.C., une émission magazine animée par *Steve Housser* à compter du lundi 9 octobre 19 h, juste avant *Le signe du feu*. Je présenterai aux anglophones des reportages sur l'actualité culturelle francophone».

MONDES SECRETS D'ASIE

J'ai aussi rencontré le président-fondateur de l'ICRA, *Patrick Bernard*, cinéaste et conférencier qui ouvre la saison des grands explorateurs avec son film *Mondes secrets*

d'Asie. Du jamais vu. Et pour cause, il a filmé clandestinement en territoires interdits, plusieurs tribus dites «primitives».

Ce jeune et bouillant ethnologue français précise: «Ce sont ces hommes que nous disons primitifs qui m'ont appris le sens du mot *civilisé*». Alors il a fondé, avec l'aide de ses amis indigènes du monde entier, l'ICRA (International Commission for the Rights of Aboriginal People), une commission d'enquête internationale pour les droits des ethnies minoritaires et des peuples autochtones. Le bureau international est en France mais il veut ouvrir une section nord-américaine à Montréal dès le mois prochain!

ROMUALD ET JULIETTE

La cinéaste française *Coline Serreau* est arrivée à Montréal lundi soir pour le lancement de son nouveau film *Romuald et Juliette*, une savoureuse satire sociale mettant en vedettes *Daniel Auteuil* et *Firmine Richard*, une immense noire pulpeuse et follement sympathique.

Dans ce film lui est riche et heureux, marié et père de cinq enfants superbes. Elle, trimme dur à faire le ménage des bureaux la nuit pour élever seule ses cinq enfants. Croyez-le ou non, c'est elle *Juliette* qui va aider son patron *Romuald* à se sortir d'un sérieux pétrin. Les Américains, comme les Français, ont adoré ce film et en ont acheté les droits!

Trois hommes et un couffin l'a rendue multi-millionnaire mais elle n'avait pas réalisé le remarque américain. Cette fois c'est elle qui va réaliser la version américaine de *Romuald et Juliette*. D'ailleurs elle a déjà pignon sur rue à Santa Monica, à quelques kilomètres de chez Geneviève Bujold.

SERREAU ET MARIONNETTES

Tout le monde semble avoir du talent dans la famille *Serreau*! *Jean Duceppe* vient de demander à *Coline Serreau* les droits pour monter *Les peines de coeur d'une chatte anglaise*, pièce de théâtre écrite par *Geneviève Serreau*, la mère de *Coline*! Puis il y a *Nicolas Serreau* qui est aussi à Montréal, invité par *André Viens*, du Théâtre Sans Fil pour jouer *Rabelais*!

Serreau excelle dans l'art de la commedia dell'arte (il vient d'ailleurs donner des stages à la Licorne et à Ottawa). On l'a vu dans la super-production suisse de *L'oiseau vert* au théâtre Denise-Pelletier en juin 1985. Il jouera *Rabelais* avec les marionnettes du Théâtre Sans Fil du 17 au 25 novembre à la P.D.A. Le texte de la pièce sera signé *Antoine Mallot*. C'est super ça non? Comme d'habitude c'est *Jean Sauvageau* qui composera toute la musique de ce spectacle. Excellente habitude. Et déjà on me dit que les marionnettes sont extraordinaires.

JAMAIS DEUX SANS TOI

Guy Fournier semble bien s'amuser avec *Jamais deux dans toi*, la suite de sa fameuse série présentée par Radio-Canada en 1977 et 1979. La plupart des comédiens de la distribution originale ont accepté de reprendre leur personnage à commencer par la délicieuse *Juliette Huot* et bien sûr *Louise Deschâtelets*.

Vous retrouverez les parents: *Jean Besré* et *Angèle Coutu*; *Bernie*, l'homosexuel, *Serge Thériault*; la secrétaire, *Margot Campbell*; puis *Antoine Durand*, *Valérie Gagné*, *Linda Roy*, *Sylvie Drapeau* (elle deviendra la fille de Louise Deschâtelets). *Fournier* a créé un nouveau personnage pour *Suzanne Champagne* et il cherche encore trois enfants et trois adultes. Mais comme le tournage ne commencera qu'au printemps, il n'y a pas de presse! Il y aura des auditions en octobre et novembre. C'est *Céline Hallée* (*Robert et compagnie*) qui réalisera cette nouvelle série.

Sur ce, à dimanche.

Radio-Canada a deux nouveaux grands patrons: Watson et Veilleux

LOUISE COUSINEAU

Après des semaines de brassage de rumeurs, les deux nouveaux grands patrons de Radio-Canada ont finalement été nommés hier par le premier ministre Mulroney. Alors que personne ne s'étonne que le journaliste Patrick Watson, qui a fait la majeure partie de sa carrière à Radio-Canada (il a animé la série documentaire *Démocraties* l'an dernier et parle couramment le français), devienne président du conseil d'administration, tout le monde se demande qui est Gérard Veilleux, nommé président et premier dirigeant de la Société. Pas une fois, la rumeur ne l'avait désigné.

La première réaction à Montréal a été: «Un duo formé d'un créateur et d'un administrateur». Tout le monde se demande quelle sévérité aura l'administration de M. Veilleux, qui succède à Pierre Juneau et qui aura un mandat de sept ans comme son prédécesseur. Celui de M. Watson, 60 ans, est de cinq ans.

M. Veilleux, 47 ans, est très connu à Ottawa, où sa progression dans le fonctionnarisme depuis 1966 est exemplaire. Il est, depuis juin 1986, secrétaire au Conseil du Trésor. Il est né à East Broughton et a grandi à Asbestos où son père était mineur. Son père est mort dans un accident, laissant sa mère seule pour élever cinq enfants (Gérard Veilleux n'avait que cinq ans à l'époque). Il est arrivé à Ottawa à l'époque de Jean Chrétien et du gouvernement Trudeau.

Lors de l'arrivée du gouvernement conservateur, qui se méfiait des hauts-fonctionnaires nommés par le gouvernement précédent, il a continué de monter dans la fonction publique. «Ce qui prouve, de dire un expert en fonctionnarisme, qu'il est très compétent et habile.» Il avait conseillé Pierre Elliott Trudeau pendant la guerre constitutionnelle avec les provinces, il a conseillé Brian Mulroney pour la grande réconciliation avec les provinces.

M. Veilleux n'a pas d'expérience en radiodiffusion. Les employés de Radio-Canada à Montréal rêvaient d'un président issu de Radio-Canada, en particulier de Pierre DesRoches, qui a fait carrière à Radio-Canada et est actuellement directeur général de Téléfilm Canada.

Les réactions

Personne ne voulait commenter officiellement hier, mais la nomination d'un administrateur comme M. Veilleux a semé un grand émoi dans la maison du boulevard René-Lévesque. «Cet homme comprendra-t-il les crea-



Patrick Watson



Gérard Veilleux

teurs?», était la question la plus fréquemment posée. Alors que M. Veilleux était au Conseil du Trésor, c'est sous sa gouverne et celle du ministre Robert de Cotret, que 12 000 emplois ont été coupés dans la fonction publique.

Mais on se rappelait aussi à Radio-Canada que le prédécesseur de Pierre Juneau à la présidence, M. Al Johnson, était aussi issu du Conseil du Trésor, et qu'il a bien su comprendre l'entreprise.

Sous Pierre Juneau, Radio-Canada a largement coupé les pouvoirs des têtes de réseau de Montréal et Toronto pour récupérer les centres de décision à Ottawa.

Un fonctionnaire sans visage

Au cours d'une conférence de presse à Ottawa hier après-midi, M. Veilleux s'est décrit en souriant comme un «fonctionnaire sans visage». La diplomatie fait partie de ses qualités puisqu'il a refusé de dire quelles émissions de Radio-Canada il aime.

Patrick Watson a déclaré pour sa part que Gérard Veilleux est

un homme qui comprend le Canada et qui est un administrateur responsable et efficace. «Il est jeune et plein d'énergie», a ajouté M. Watson.

Le premier ministre Brian Mulroney a dit pour sa part: «Nous cherchions une personne ayant de grands talents d'administrateur, capable de diriger une grosse corporation et de gérer un immense budget avec efficacité».

L'indépendance du président

Commentant les nominations, M. Florian Sauvageau, qui a coprésidé le groupe de travail sur l'avenir de la radiodiffusion au Canada en 1986, a déclaré qu'il aurait préféré que Pierre DesRoches ou Peter Herrndorf, un ancien de la CBC qui est actuellement dans l'édition, devienne président.

M. Sauvageau a ajouté qu'il croyait que les employés de Radio-Canada seraient contents de la nomination de Patrick Watson.

Le groupe Caplan-Sauvageau avait recommandé un leadership

à deux têtes pour Radio-Canada. «Mais nous voulions que le gouvernement ne nomme que le président du conseil d'administration. Ce dernier aurait par la suite désigné un président.»

M. Sauvageau se demande quelle indépendance aura le nouveau président.

Un nouveau projet de loi sur la radiodiffusion au Canada avait été déposé par l'ex-ministre des Communications, Flora McDonald, juste avant les dernières élections fédérales. Ce projet, qui prévoyait aussi une direction à deux têtes pour Radio-Canada, est mort au feuillet. On ignore si le nouveau projet de loi qui sera piloté sous peu par le ministre Marcel Masse sera identique à celui de Mme McDonald.

Puisque la nouvelle loi n'est pas votée, et que son poste n'existe pas officiellement encore, Patrick Watson sera en attendant membre et conseiller spécial du conseil d'administration. Les deux nominations entrent en vigueur le 1er novembre.

Rock

Foreigner: Jones et Gramm s'en promettent!



ALAIN DE REPENTIGNY

Quand *Lou Gramm*, le chanteur de *Foreigner*, a lancé un microsillon solo il y a deux ans, le guitariste et fondateur du groupe, *Mick Jones*, a fait une colère.

«Je me sentais un peu comme Keith Richards face à Mick Jagger», expliquait Jones récemment lors d'une entrevue téléphonique. Que *Lou* fasse un disque solo passe toujours, mais voilà qu'il partait en tournée avec d'autres musiciens. Je me suis senti trahi. Pour moi, le groupe, c'est sacré. Fallait que je m'y fasse.»

C'est chose faite. Non seulement Jones et Gramm ont-ils fait la paix depuis, mais le guitariste a même décidé de faire son propre disque qui est paru en août. «Il y a longtemps que j'y pensais, mais ce n'était pas une priorité pour moi, de dire Jones. Je me donne tellement à *Foreigner* et ça satisfait pleinement mon ego.»

Il y a plus de 20 ans que Jones fait de la musique. Encore adolescent, ce Britannique s'installait à Paris où il était recruté par *Sylvie Vartan* puis par son mari d'alors, *Johnny Halliday*. «Johnny travaillait avec des musiciens britanniques et américains, son réalisateur était *Glyn Johns*. C'est même lors de ces séances d'enregistrement qu'a été conçu *Led Zeppelin*», rappelle-t-il.

Par la suite, Jones s'est greffé au groupe anglais *Spooky Tooth* avec lequel il a enregistré, entre autres, le microsillon *The Mirror* qui a beaucoup tourné au Québec. Après des collaborations avec *Gary Wright* et *Leslie West*, Jones a fait équipe avec son compatriote *Ian McDonald*, ex-*King Crim-*

son, en 1976, pour mettre sur pied *Foreigner* dont la recette, à base de hard-rock et de pop bien ciselée, devait faire un malheur.

Entre deux tournées de *Foreigner*, Jones a trouvé le temps de réaliser des disques de *Bud Company* et de *Van Halen*. Il a également signé le nouveau *Billy Joel*, *Storm Front*, qui paraîtra cet automne. «Je me suis toujours intéressé à plein de choses différentes, affirme Jones. Je respecte Billy, il veut recommencer à faire du rock. J'ai écouté quelques-unes de ses chansons et ça a cliqué. Je savais ce qu'il voulait.»

Ces jours-ci, Jones passe le plus clair de son temps à expliquer comment il en est finalement venu à enregistrer SON disque. «J'avais accumulé des idées, des riffs, en pensant m'en servir un jour pour *Foreigner* et j'ai pigé là-dedans, raconte-t-il. La différence, c'est que les chansons de *Foreigner* étaient écrites en fonction de la voix de Lou. Ce disque était un défi pour moi. Je ne voulais pas me sentir en compétition avec *Foreigner*. Heureusement, je n'avais pas beaucoup de temps et ça s'est fait rapidement. Je n'ai pas eu le temps d'avoir peur.»

S'il s'est déjà senti trahi comme Keith Richards, c'est pourtant avec Mick Jagger — et l'ex-Moët the Hoople *Ian Hunter* — que Jones a écrit la première chanson de son microsillon, *Just Wanna Hold*.

«Nous nous sommes rencontrés chez des amis communs, raconte Jones. J'ai toujours eu un faible pour les Stones. J'ai dit à Mick que j'aimerais explorer quelques idées de chansons et il m'a rappelé dès le lendemain.»

Jones n'aura peut-être pas le temps de faire une tournée avec ses musiciens car il doit bientôt recommencer à écrire des chansons avec Gramm. Les deux acolytes ont repris goût à *Foreigner* quand le groupe s'est réuni pour le gala anniversaire de la compagnie

Atlantic, en 1988, et *Foreigner* a donné des spectacles au Japon et en Australie par la suite. Jones et Gramm se promettent de graver le meilleur disque de l'histoire de *Foreigner*.

— Et que pense Lou Gramm de ton disque solo?

— Disons qu'il a une bien meilleure opinion de mon disque que moi du sien. »



Japan est de retour. *David Sylvian*, *Mick Karn*, *Richard Barbieri* et *Steve Jansen* enregistreront sous peu un nouveau microsillon pour le compte de Virgin. Avant de se dissocier, Japan avait lancé cinq microsillons de studio et un album double live. Incidemment, Virgin lance cette semaine un autre disque de *Sylvian* fait en collaboration avec l'Allemand *Holger Czuckay*, un ancien de Can.

Il est également question du retour des *Smiths*, même si c'est beaucoup plus hypothétique. Un producteur français qui comptait présenter quelques spectacles du chanteur *Morrissey* se serait fait dire que c'était impossible parce que les *Smiths* feraient une tournée en 1990. Les *Smiths* n'existent plus depuis deux ans déjà, mais il semble que *Morrissey* et le guitariste *Johnny Marr* soient en meilleurs termes depuis quelque temps. Jusqu'à nouvel ordre, *Marr* est le guitariste attitré du groupe *The The* qui sera au Spectrum les 27 et 28 octobre.

Paraitra à la mi-octobre, sous étiquette I.R.S., le premier microsillon du trio *Animal Logic* composé de l'ex-Police *Stewart Copeland* à la batterie, du bassiste *Stanley Clarke*, ex-*Return To Forever*, et de la chanteuse américaine *Deborah Holland* qui en a écrit toutes les chansons.

GAGNEZ UNE MAISON

d'une valeur de 150 000 \$



Écoutez CKAC du lundi au vendredi à 7 h 34 et 15 h 38 et procurez-vous le coupon de participation dans *La Presse* du samedi, dimanche et jeudi.

La Presse

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

Madonna bat les Beatles, mais il reste Elvis...

■ En classant son dernier 45t, *Cherish*, dans les cinq premières places du Top-100 américain, Madonna vient d'obtenir le 16^e «Top-5» de sa carrière, battant ainsi les Beatles, qui avaient obtenu 15 Top-5 entre 1964 (*I feel fine*) et 1969 (*Get back*).

Il reste toutefois encore un long chemin à faire à Madonna si elle désire battre le record absolu établi par Elvis Presley: le King a en effet obtenu 24 Top-5 consécutifs dans sa carrière, de *Heart-break hotel* (1956) à *Return to sender* (1962).

Télé-Métropole reste actionnaire de la cinquième chaîne de télévision française

Agence France-Presse

■ La société Télé-Métropole Inc., contrôlée par le groupe Vidéotron, a confirmé hier à Montréal

son intention de demeurer actionnaire de la Cinquième chaîne de télévision française et demande à nouveau à Robert Hersant de faire modifier, pour la protection de son investissement dans la Cinquième, la gestion de cette société.

Le groupe détient une part de 3,42 pour cent dans le capital de la Cinquième qui a accumulé des pertes très importantes au cours de ses deux derniers exercices. Certains rumeurs circulant en France avaient fait état d'un éventuel désengagement de Télé-Métropole de la Cinquième.

Télé-Métropole, la plus importante chaîne de télévision privée du Québec, souligne dans un communiqué qu'elle soutient l'action entreprise par les autres actionnaires — Reteitalia, Parg-

co et Chargeurs s.a. — en vue d'effectuer les changements appropriés à la gestion de l'entreprise et d'en assurer ainsi sa viabilité et sa rentabilité.

Avec Télé-Métropole, les groupes italiens et français détiennent plus de 52 pour cent du capital de la Cinquième.

Télé-Métropole précise qu'elle a demandé à plusieurs reprises à M. Hersant sans obtenir satisfaction une modification de sa gestion.

Montand préside le jury du Festival de Tokyo

Agence France-Presse TOKYO

■ Yves Montand est arrivé hier à Tokyo pour présider le jury du troisième Festival international du film qui s'ouvrira, vendredi, dans la capitale japonaise et durera une dizaine de jours, avec la présentation d'une centaine de films originaires de 37 pays.

Quatorze films sont en compétition, dont deux films français, *Roselyne et les lions* de Jean-Jacques Beineix et *La vie et rien d'autre* de Bertrand Tavernier.

Parmi les autres films en compétition figurent *Breaking in de l'Américain* Bill Forsyth et *L'hôtel Raffles* du japonais Ryu Murakami. Le gagnant recevra le Grand Prix de Tokyo.

Créé en 1985, le Festival inter-

national du film de Tokyo se tient tous les deux ans. Cette année il proposera également une autre compétition rassemblant 17 films tournés par de jeunes réalisateurs, avec des récompenses de \$140 000 et \$70 000 US pour les gagnants.

Plusieurs films seront d'autre part présentés hors concours parmi lesquels le célèbre *Autant en emporte le vent* ou *Camille Claudel*, le film français de Bruno Nuytten interprété par Isabelle Adjani, qui sera présente ainsi qu'un autre acteur célèbre, l'Américain Michael Douglas.

Hors concours seront également présentées deux sélections, l'une proposant 14 films réalisés par de jeunes japonais, l'autre 10 films asiatiques de pays allant du Sri Lanka au Vietnam et à la Chine.

U Z E B
Ayez le privilège de participer à l'événement jazz de l'automne!

DERNIÈRE CHANCE

UZEB en concert au UZEB-CLUB
1676, rue Ontario Info : 287-8942

DEMAIN SOIR JUSQU'À DIMANCHE 20 h

ARCHAMBAULT MUSIQUE
500, rue Ste-Catherine est

Sam the Record Man
399, rue Ste-Catherine ouest

et à la porte les soirs de concert

chom 97.7 fm

LE DEVOIR

LE GROUPE SANGUIN
PRISE 2

27 SEPT. AU 1 OCT. AU THEATRE OLYMPIA (L'ANCIEN ARLEQUIN)

BILLETTS AUX COMPTOIRS TICKETRON ET A L'OLYMPIA (1004 Ste-Catherine est) COMMANDES TELEPHONIQUES 388-3225

Voilà le 100,000^eème spectacle à assister au spectacle Prise 2 du Groupe Sanguin et gagner toutes dépenses payées, un billet de mini... pour deux!

DÈS CE SOIR 20 H

FRAGILE

FONDATION QUÉBÉCOISE EN ENVIRONNEMENT

849-3323

C.P. 1055 Succursale Desjardins MTL Qué H3B 1G2

Musique à propos...

Du lundi au vendredi, entre 9h00 et 12h00.

JACQUES LEMIEUX vous convie à une émission de belle musique et de propos recherchés. Une matinée de détente intelligente.

CFGL FMI 105.7

Mon choix... ma façon de vivre.

COGECO

UN SIMPLE SOLDAT
de Marcel Dubé

Mise en scène: René Richard Cyr
Assistance à la mise en scène: Claire L'Heureux
Avec: Gildor Roy, Louise Latraverse, Jean Lajeunesse, Jean-François Boudreau, Jean-François Casabonne, Patrice Coquerneau, Anne-Marie Desbiens, Marjolaine Lemieux, Suzanne Lemoine, Dominique Quesnel, André Robitaille, Pierre Rochette Lefebvre
Décor: Martin Ferland, Costumes: François Saint-Aubin
Éclairages: Claude Accolas, Musique: Christian Thomas

TPG en coproduction avec la RCI

Inter-Canada: n

Cooperants

DU 27 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE À 20H30
À LA MAISON DE LA CULTURE PARC FRONTENAC
2550, RUE ONTARIO EST FRONTENAC 872-7882

Votre soirée de télévision

La Presse

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2 Montréal ce soir			CTVON	Comment ça va	Le Grand Remous	Jeux de société	Les Tisserands du pouvoir (4e de 6)	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/ Sports	Cinéma (23h20)	
3 The News			CBS News	Family Feud	A Peaceable Kingdom		Jake and The Fatman	Wiseguy		The News	Newhart	
5 News 5		NBC Nightly News	Jeopardy!	Cheers	Unsolved Mysteries		Night Court (début)	Nutt House	Quantum Leap		News 5	The Tonight Show
6 Newswatch			The Racoons (début)	Beachcombers (début)	The Nature of Things (début)		Thirtysomething		The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
7 La Monde	Charivari		L'Heure juste	Cinéma du mercredi: "Quatre saisons".			Alfred Hitchcock	Ad Lib	Tirages lotto (22h51)		Nouvelles TVA	
8 Le Monde	Charivari		L'Heure juste	Cinéma du mercredi: "Quatre saisons".			Alfred Hitchcock	Ad Lib	Tirages lotto (22h51)		Nouvelles TVA	
9 Newline			Entertainment Tonight	First Impressions	Movie: "All The Fine Young Cannibals".			Gimme a Break	Time Exposures	CTV National News	6/49/Nightline	
10 TV 8 News	ABC World News		A Current Affair	Who's The Boss	Growing Pains	Head of The Class	Anything but Love	Doogie Howser, M.D.	China Beach		TV 8 Nightbeat	ABC News Nightline
11 En Estrie ce soir			CTVON	Comment ça va	Le Grand Remous	Jeux de société	Les Tisserands du pouvoir (4e de 6)	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/ Sports	Cinéma (23h20)	
12 Ici Montréal	Charivari		L'Heure juste	Allô ciné! Film à déterminer.			Alfred Hitchcock	Ad Lib	Tirages lotto (22h51)		Nouvelles TVA	
13 Pulse			Entertainment Tonight	Park Avenue Metro	Unsolved Mysteries		Night Court (début)	The Nutt House	China Beach		CTV National News	Pulse
14 En Mauricie ce soir			CTVON	Comment ça va	Le Grand Remous	Jeux de société	Les Tisserands du pouvoir (4e de 6)	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/ Sports	Cinéma (23h20)	
15 Passe-Partout		Début de soirée		L'Indice Plus		Nord-Sud	Visa Santé		Transitions		Cinéma sans frontières: "La Storia".	
16 Newscenter 22	ABC World News		Wheel of Fortune	A Current Affair	Growing Pains	Head of The Class	Anything but Love	Doogie Howser, M.D.	China Beach		Newscenter 22	ABC News Nightline
17 Polka Dot Door	Join In! (début)		Lipizzaner	Hands Over Time	TVQ's Musicworks: Mozart (3e de 6).		Out of The Past		Odyssey: Bonington: The Everest Years.		Hands Over Time	Question period
18 The MacNeil/Lehrer Newshour			Business Report	This Old House	The Aids Quarterly			China in Revolution: 1911-1949			Movie: "Fantastic Voyage".	
19 La Roue chanceuse	La Maison Deschênes		Rêve d'un jour		Signé Andrée Boucher	Maléfices		Cinéma: "Un homme amoureux".		Dem. Édition (22h58)	Sports Plus (23h05)	Médecin... (23h35)
20 3-2-1 Contact	Business Report		The MacNeil/Lehrer Newshour		Learning in America			China in Revolution: 1911-1949.			Best of Shows	Newshour
21 Récréation	Chiffres et lettres		Le Journal TF1	L'Info-5 (2e édition)	Musique balade			Chance aux chansons	Cinq Défis pour le président (4e de 5)	Montagne	Jazz In Concert	Journal TF1
22 Eight Men Out (17h)			Moon Over Parador					The Serpent and The Rainbow			Freaks	
RDS Le Monde des courses	Sports 30		Volleyball de plage		Soirée de boze					A Communiquer	Sports 30	Blue Bonnets
SE Ceux de Cordura (18h30)	Les Gens de Dublin (18h35)				House II			Party Surprise			La Marmite	

● Changement de dernière heure.

À la recherche du corps de Rembrandt

ROLAND de LIGNY
AP-PC
AMSTERDAM

Des chercheurs néerlandais se lancent corps et âmes dans une ultime tentative pour retrouver la dépouille du fils le plus renommé d'Amsterdam, le peintre Rembrandt van Rijn, enterré voilà plus de trois siècles.

On a découvert la tombe de son fils, Titus, au cours de la restauration de l'église Westerkerk, qui date du XVII^e siècle, et des étudiants des Beaux Arts pensent qu'il existe une petite chance que le grand maître de la peinture hollandaise ait été enterré aux côtés de son fils unique, mort en 1668, un an avant le peintre.

« Nous savons que Rembrandt a été inhumé à Westertek, mais on ne sait pas exactement où, car il n'avait pas assez d'argent pour s'offrir une tombe », explique Willem van Stigt, l'architecte responsable des travaux de restauration.

Certains considèrent que la découverte de la sépulture constituerait un grand atout touristique. Pour l'heure, il n'existe qu'une plaque de marbre commémorative sur la façade nord de Westerkerk.

Les chercheurs de l'Institut d'anatomie de l'Université de Leiden ont découvert les ossements de Titus, lorsqu'on a enlevé le plancher de la nef de l'église de Westerkerk. Ils ont creusé pendant une semaine et ont déterré un premier squelette brunâtre à 1,95m de profondeur.

« Il ne peut s'agir en aucun cas de Rembrandt », remarque Van Stigt, et de noter qu'au cours des 200 ans qui ont suivi la construction de cette église, les morts étaient ensevelis les uns sur les autres.

« Nous ne savons pas si nous retrouverons Titus, encore moins son père », ajoute Harmen Beukers, un professeur de l'Université de Leiden qui dirige ces recherches, expliquant que les tombes étaient régulièrement réutilisées pour les nouveaux morts.

Les recherches doivent s'achever bientôt, car on doit reposer le plancher de l'église. « Nous creusons à la hâte, nous examinerons les squelettes en détail, plus tard », a souligné M. Beukers, qui considère qu'il faudra des mois, si ce n'est des années, pour établir l'identité des squelettes.

Or et platine pour la vidéo

Associated Press
PARIS

Le Syndicat national de l'édition phonographique française a décidé de créer des vidéomusiques d'or et de platine pour récompenser les meilleures ventes au public de vidéocassettes et CDV.

Un vidéomusique d'or sera attribué pour 10 000 exemplaires vendus et un vidéomusique de platine pour 20 000. Ces récompenses seront décernées selon les mêmes procédures que les disques d'or et de platine.

Pour elles, l'espoir, c'est le Chainon.



On ne les voit pas. On ne les entend pas. Comme si les derniers vestiges de leur pudeur féminine leur interdisait d'étaler leur détresse au grand jour. Elles sont quelques milliers de femmes à souffrir en cachette, victimes de situations dramatiques. C'est une mère violente qui fuit un conjoint

alcoolique. C'est une femme traitée en psychiatrie que la politique de « désinstitutionnalisation » des hôpitaux a remise à la rue. C'est une fille déboussolée que le désarroi a précipité dans la drogue, l'alcool, voire la prostitution. Pour les accueillir, les aimer et les aider, il y a Le Chainon.

Depuis 57 ans, sans subvention gouvernementale, Le Chainon aide ces femmes, à retrouver leur chemin dans la vie.

Pour nous, l'espoir, c'est vous!

Aux femmes victimes de circonstances tragiques et sans moyen financier, Le Chainon est un refuge temporaire qui les héberge, les guide et leur dispense cet amour fraternel dont elles ont tant besoin.

Le Chainon a besoin de votre don.

Chaque don, aussi modeste soit-il, est un chaînon d'espoir qui nous aide à poursuivre notre mission.

Au nom de tous les bénévoles du Chainon, un gros merci.

Oui, moi aussi, je veux aider les femmes du Chainon

Voici ma contribution de: _____ \$

Nom: _____ Prénom: _____

Rue: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Veuillez m'envoyer un reçu pour fin d'impôts. Oui Non

Postez à: 4373, de l'Esplanade
Montréal H2W 1T2



Judi Richards



Yvon Deschamps

Porte-parole de la campagne de souscription 1989
Le Chainon remercie de tout cœur votre journal pour cet espace gratuit.

Hydro-Québec
L'OPERA DE MONTRÉAL
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN
PRÉSENTENT

FAUST

DE GOUNOD

avec: Dones Culyas, Maria Spacagna, John-Paul Bogart
Gino Quilico, Thérèse Sévadjian, Odette Beaupre, Desmond Byrne

Chef d'orchestre: Jacques Delacôte. Mise en scène: Bernard Uzan.
Décors et costumes: Wolfram Skalicki. Assistant chef d'orchestre: Guy Bélanger.
L'Orchestre symphonique de Montréal, Le Chœur de l'Opéra de Montréal.

CHANTÉ EN FRANÇAIS AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS
LES 12, 16, 21, 23, 27 et 30 SEPTEMBRE 1989

Avec la contribution de: DOMTAR INC. / JOHN DE KUYPER, SUN LIFE DE CANADA / LA BANQUE NATIONALE / MC TEXACO INC.
Avec la participation de:
Sous le prestigieux patronage de la SUCCESSION J.A. DESVI

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts. Réservations téléphoniques: (514) 842-2112. Frais de service. Rédevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

ELAAC

ENTRÉE LIBRE À L'ART CONTEMPORAIN
1 9 8 9

EXPO-FOIRE

A LA CITÉ DE L'IMAGE
2000, rue Notre-Dame Est
(coin Papineau)
27 SEPT. - 1^{er} OCT.
de midi à 21 h

Près de 500 artistes
18 galeries d'art contemporain.
Des installations, des grands formats.
Des conférences et tables rondes.
Et en collaboration avec La Fondation des maladies mentales: ART BRUT et À L'OMBRE DU GÉNIE, avec la participation de 200 artistes.

ELAAC est une réalisation de l'Association des Galeries d'Art Contemporain de Montréal (AGACM)

pour information: 843-3334

CFGL 105,7 ET La Presse

VOUS INVITENT À ÉLUCIDER

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS

GAGNEZ PRÈS DE 20 000 \$ EN PRIX

Cheques de Voyage

Trouvez qui a volé le Stradivarius du petit Mozart et vous pourriez gagner près de 20 000 \$ en prix, soit un luxueux voyage en Europe d'une semaine pour 2 personnes, comprenant le transport aérien aller-retour classe Air France Première, un périple de deux jours sur le fameux train Orient-Express entre Londres et Venise et l'hébergement dans les trois plus beaux hôtels 5 étoiles d'Europe: Le Ritz à Londres, Le Danelli à Venise et le George V à Paris. En plus, 1 000 \$ canadiens en chèques de voyage American Express. Démasquez le criminel, la récompense en vaut la peine. Pour résoudre l'énigme, écoutez CFGL 105,7 (on y donne un indice deux fois par jour) et lisez La Presse pour obtenir la «fiche» des suspects.

LA COMTESSE PENNY ROMANOFF
52 ans
5'6", 132 livres.
Célibataire
Professeure de piano
Fille d'un magnat du charbon

LORD FRENCHKISS
43 ans
6'1", 192 livres
Veuf
Amateur de poker
Dilapide la fortune familiale.

RÉVÉREND O'CONNARD
60 ans
5'9", 185 livres
Pasteur depuis l'âge de 20 ans.
Se rend en Italie pour une cure de santé.

TIMOTHY GRIPSOVS
27 ans
5'7", 155 livres.
Célibataire
Possède la plus grande écurie d'Angleterre.
Plutôt pingre.

POUR PARTICIPER:

- Remplissez le coupon de participation ci-joint en répondant correctement à la question et retournez-le à l'adresse indiquée avant midi le 27 octobre 1989. Le tirage au sort aura lieu vers 16 h 30, le 27 octobre
- Ce coupon sera publié les samedis, lundis et mercredis jusqu'au 23 octobre 1989.
- Le voyage devra s'effectuer entre le 17 et le 25 février 1990.
- La valeur totale des prix offerts est de 19 000 \$.
- Le texte des règlements de ce concours est disponible à La Presse et à CFGL en composant le 385-9999

LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS
CFGL
C.P. 1057, succ. Duvernay, Laval
LAVAL (Québec)
H7E 5B9

LE COUPABLE EST: _____

NOM: _____ ÂGE: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

VILLE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: _____

Spectacles

CINEMA

ABYSS (THE) Berri (4): 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 40. Carrefour Laval (2): 19 h, 21 h 35. Cine-Parc Laval (4): 19 h, 21 h 35. Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h. Laval 2000 (1): 19 h, 21 h 35. Longueuil (1): 19 h, 21 h 40. Paradis (1): 19 h, 21 h 40. Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (1): 19 h, 21 h 40. AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (L) Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h. Cine-Parc Saint-Eustache (1), Ven., des 19 h. AMOURS AU PARADIS Bijou: 11 h, 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40. ARME FATALE (L) Astre (2): 21 h. Crossard (3): 19 h 05, 21 h 30. Cine-Parc Laval (2): des 19 h. Cineplex centre-ville (3): 13 h 25, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 20. AUTOBIOGRAPHY OF A FLEA Eve: 9 h 50, 12 h 40, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 10. BABY FACE (2) L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. BAL POUSSIERE Parisien (2): 13 h 25, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 40. BATMAN Dorval (1): 18 h 45, 21 h 30. Palace (1): 12 h, 15 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 21 h 45. Pine (4, Sainte-Adèle): 20 h 15. BATMAN (v.f.) Cine-Parc Laval (1): des 19 h. Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h. Cine-Parc Saint-Eustache (4), Ven., des 19 h. Cineplex centre-ville (4): 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 30. Paradis (2): 19 h 05. BELLE-MER EST UNE EXTRATERRESTRE (MA) Cine-Parc Laval (3), Ven., sam., dim., des 19 h. BLACK RAIN Cinema V (1): 19 h, 21 h 25. Du Parc (2): 19 h, 21 h 35. Du Parc (3): 20 h 15. Fairview (2): 18 h 50, 21 h 30. Imperial: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 55. Laval (1): 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., minuit 05. Pine (1, Sainte-Adèle): 20 h. Versailles (1): 18 h 50, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 55.

BOIS NOIRS (LES) Complexe Desjardins (1): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40. CADILLAC ROSE (LA) Cine-Parc Saint-Eustache (3), Ven., sam., dim., des 19 h. CALME BLANC Cine-Parc Laval (2): des 19 h. Complexe Desjardins (3): 15 h 10, 19 h 10. Paradis (2): 21 h 30. CASUALTIES OF WAR Faubourg Sainte-Catherine (4): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25. CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS Laval (3): 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 20. Omega (1, Longueuil): 19 h 20, 21 h 20. Versailles (3): 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 25. CINEMA PARADISO Berri (4): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Carrefour Laval (3): 19 h, 21 h 40. COMTESSE DE IXE (LA) Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10, 21 h 30. COOKIE Astre (2): 19 h. Bonaventure (1): 19 h 15, 21 h 15. Carrefour Laval (1): 21 h 45. Cine-Parc Saint-Eustache (3), Ven., des 19 h. Cineplex centre-ville (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Complexe Desjardins (3): 13 h 10, 17 h 10, 21 h 10. COURS TRES PRIVÉS Bijou: 9 h 50, 12 h 25, 15 h 05, 17 h 45, 20 h 25. CROCODILE DUNDEE II Cine-Parc Saint-Eustache (2), Ven., sam., dim., des 19 h. DEAD POETS SOCIETY Du Parc (2): 18 h 50, 21 h 25. Loews (4): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40. DETOURNEMENT DE MINEURES Commodore: des 18 h. DRY WHITE SEASON (A) Loews (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 55. FILLES A CONTRAT Commodore: des 18 h. FUTUR IMMEDIAT Cine-Parc Laval (4): des 19 h. HAUTE SECURITE Cine-Parc Saint-Eustache (5), Ven., des 19 h. Laval (2): 19 h 30, 21 h 50. Dernier spectacle ven., minuit 15. Omega (2, Longueuil): 19 h 30, 21 h 30. Parisien (5): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Plaza Jean-Talton: 19 h 30, 21 h 30. Rex (1, Saint-Jerome): 19 h 30, 21 h 30. Versailles (2): 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 30. INDIANA JONES & THE LAST CRUSADE Dorval (3): 19 h 50, 21 h 35. Palace (4): 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

Dernier spectacle ven., 23 h 45. INDIANA JONES & THE DERNIERE CROISADE Cine-Parc Saint-Eustache (2), Ven., des 19 h. Greenfield (1): 18 h 50, 21 h 35. Laval (5): 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle ven., minuit 10. Parisien (4): 13 h, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 20. Rex (2, Saint-Jerome): 19 h, 21 h 30. Versailles (6): 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle ven., 23 h 45. JESUS DE MONTREAL Crossard (2): 19 h, 21 h 25. Carrefour Laval (4): 19 h 10, 21 h 30. Cineplex centre-ville (7): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35. Dauphin (1), Ven., 19 h 20, 21 h 30; Lun., 19 h 20, 21 h 30; mar., 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; merc., jeu., 19 h 20, 21 h 30. JEUNE EINSTEIN (LE) Berri (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Crossard (1): 19 h 15, 21 h 15. Carrefour Laval (5): 19 h 20, 21 h 10. Cine-Parc Laval (1): des 19 h. Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h. KARATE KID (3) Cine-Parc Laval (3): des 19 h. Carrefour Laval (1): 21 h 05. LAS VEGAS GIRLS Guy: 11 h 23, 14 h 10, 16 h 57, 19 h 44. LETHAL WEAPON II Cinema V (2): 18 h 50, 21 h 20. Cine-Parc Saint-Eustache (4), Ven., des 19 h. Dorval (4): 18 h 45, 21 h 30. Greenfield (2): 18 h 40, 16 h 10, 19 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55. LET'S TALK SEX Eve: 11 h 20, 14 h 10, 17 h 05, 19 h 55. LIAISONS DANGEREUSES Dauphin (2): 19 h 30, 21 h 45. LICENCE TO KILL Fairview (1): 18 h 55, 21 h 30. Loews (5): 12 h 35, 15 h 20, 18 h 10, 21 h. Dernier spectacle ven., 23 h 30. LOCK-UP Palace (5): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35. MARQUIS Berri (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. MATINS INFIDELLES (LES) Parisien (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Pine (5, Sainte-Adèle): 20 h 15. NOCTURNE INDIEN Cineplex centre-ville (6): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Complexe Desjardins (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. PACKAGE Cinema Egyptien (3): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 40. Place Alexis-Nihon (5): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Pointe-Claire (2): 19 h 30, 21 h 45. PARENTHOOD Carrefour Laval (1): 19 h 05. Cinema Egyptien (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25. Cineplex centre-ville (1): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (3): 19 h 15, 21 h 45. PORTION D'ETERNITE Cineplex centre-ville (8): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Cremazie, Ven., 19 h 30, 21 h 30; Lun., 19 h 30, 21 h 30; mar., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30; merc., jeu., 19 h 30, 21 h 30. Longueuil (2): 19 h 25, 21 h 35. PRINCE DE LA GACHETTE Cine-Parc Saint-Eustache (1), Ven., des 19 h. REVES VOLUPTUEUX Carre Saint-Louis: 14 h, 17 h 50, 21 h 40. SEA OF LOVE Asire (1): 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 15. Carrefour Laval (6): 19 h 30, 21 h 50. Cinema Egyptien (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 45. Decarie (2): 19 h 20, 21 h 45. Place Alexis-Nihon (2): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50. Pointe-Claire (4): 19 h, 21 h 20. SEX, LIES & VIDEOTAPE Astre (3): 19 h 10, 21 h 10. Decarie (1): 19 h 10, 21 h 30. Faubourg Sainte-Catherine (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. SHIRLEY VALENTINE Dorval (2): 19 h 15, 21 h 30. Loews (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50. SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS Du Plateau (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Université: 18 h 30, 21 h. S.O.S. FANTÔMES Cine-Parc Laval (3): des 19 h. Paradis (3): 19 h. SPEED Imax (Vieux-Port): 12 h 30, 18 h 30. SUZIE SUPER STAR Guy: 10 h, 12 h 47, 15 h 34, 18 h 21, 21 h 08. TELE SEX Carre Saint-Louis: 12 h 50, 16 h 40, 20 h 30. TROP BELLE POUR TOI Parisien (1): 12 h 40, 14 h 45, 16 h 55, 19 h, 21 h 05. Versailles (5): 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., 23 h. TRUE LOVE Palace (6): 12 h 40, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40. TURNER AND HOOCHE Loews (2): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25. Pine (2, Sainte-Adèle): 20 h 30. TURNER AND HOOCHE (v.f.) Du Plateau (2): 13 h 10, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30. Greenfield (3): 19 h 10, 21 h 30. Laval (4): 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., 23 h 30. Versailles (4): 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25. UNCLE BUCK Astre (4): 19 h 30, 21 h 15. Bonaventure (2): 19 h 30, 21 h 30. Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Pointe-Claire (5): 19 h 10, 21 h 10. UP IN THE AIR L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25. VACANCES ÉROTIQUES AU PORTUGAL Commodore: des 18 h. VERTIGE Imax (Vieux-Port): 10 h 30, 11 h 30, 13 h 30, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 20 h 30, 21 h 30. VICTIMES DU VIETNAM Cine-Parc Saint-Eustache (5), Ven., des 19 h.

Cineplex centre-ville (9): 13 h 25, 16 h, 19 h, 21 h 20. VIE ET RIEN D'AUTRE (LA) Berri (3): 13 h, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 15. Laval 2000 (2): 18 h 30, 21 h 15. WHEN HARRY MET SALLY Cineplex centre-ville (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Pointe-Claire (6): 19 h 05, 21 h 10. YOUNG EINSTEIN Palace (3): 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20. Pine (3, Sainte-Adèle): 20 h.

THÉÂTRE CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) — «Mittelt», de Thomas Bernhard. Du mar. au sam., 20 h. PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Folie à lier», de Tom Topor. Trad. de Benoit Girard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (34, Sainte-Catherine O.) — «La vie de Galilée», de Bertolt Brecht. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. THÉÂTRE DE QUAT SOUS (100, av. des Pins E.) — «J'écrirai bientôt une pièce sur les négres...», de Jean-François Caron. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. THÉÂTRE DE LA VEILLEE (1371, Ontario E.) — «Le journal des rêves», d'après «La mer de la fertilité», de Yukio Mishima, 20 h 30, sauf dim., lun. THÉÂTRE ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — «Delirium of a Childhood», d'Ismael Ivo, 20 h 30. ESPACE EXILIO (2050, Dandurand) — «Cartas de ajuste ou Nous n'avons plus besoin de calendrier», d'Alberto Kurapel, 20 h. SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine E.) — «Le déclin de la saison», de Larry Tremblay. Du mar. au sam., 20 h 30. CENTRE SAIDYE-BRONFMAN — «Cantata» d'Anne Cameron. Tous les soirs, 20 h 30, sauf ven. et lun.; mat., dim., 14 h. THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1257, Papineau) — «Les grands départs», de Jacques Langui-rand, 20 h. ELYSEE (35, Milton) — «Les extravagantes et voluptueuses aventures du Baron de Crac», d'Henri-Pierre Cami. Du merc. au dim., 19 h. MAISON DE LA CULTURE PARC FRONTENAC (2550, Ontario E.) — «Un simple soldat», de Marcel Dubé. Du mar. au dim., 20 h 30. LA LICORNE (4559, Papineau) — «Jocelyne Trudelle trouvée morte dans ses larmes», de Marie Laberge, 20 h 30.

EN PRIMEUR A MONTREAL!

Roll-X Girls Lynn LeMay Aja BLACK BITE AIR CLIMATISE VIDEO A PARTIR DE \$9.95 THE NEW GUY GUY & MANSOONNEUR 931-2912 16 min 2 films sex-citants AUTOBIOGRAPHY OF A FLEA Let's Talk Sex EVE VIDEO A PARTIR DE \$9.95 1225 Blvd. St-LAURENT 861-3151

UBU PRÉSENTE De Quéneau à l'Ouvroir de Littérature Potentielle OULIPO SHOW MISE EN SCÈNE: DENIS MARLEAU PRIX SPECIAL DE L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES CRITIQUES DE THÉÂTRE 1988 ONZE REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES du 3 au 14 octobre à 20:30 elysée 33, RUE MILTON, 689-8358 METRO ST-LAURENT BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE ET A TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON COMMUNES TEL. AVEC CARTE DE CREDIT (Plus de service) 288-2525

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON Pour information appelez: 849-FILM 11 am - 10 pm AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées 10e ANNIVERSAIRE LE FILM A L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE DU 22 AU 28 SEPTEMBRE LE FAUBOURG 1615 quest. rue Ste-Catherine SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stereo THX 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10 UNCLE BUCK (G) Dolby Stereo THX 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 CASUALTIES OF WAR (14 ans) Dolby Stereo 2:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 PLACE ALEXIS NIHON Metro Atwater THE ABYSS (G) Dolby Stereo 70 MM 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35 SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés PACKAGE (14 ans) 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45 EGYPTIEN 1455, rue Peel SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:45 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés PARENTHOOD (G) Dolby Stereo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25 PACKAGE (14 ans) Dolby Stereo 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:40 POINTÉ-CLAIRE 6361, Trans-Canadienne THE ABYSS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40 7:00 - 9:40 PARENTHOOD (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:45 - 7:30 - 9:45 Sem.: 7:30 - 9:45 PARENTHOOD (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:45 Sem.: 7:15 - 9:45 SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:10 - 9:10 UNCLE BUCK (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:05 - 9:10 WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10 Sem.: 7:05 - 9:10 BONAVENTURE Place Bonaventure COOKIE (G) (v. anglaise) Sam. et Dim.: 7:15 - 9:15 Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 UNCLE BUCK (G) Sam. et Dim.: 7:30 - 9:30 Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 CENTRE-VILLE 2021, Université, Station Metro McGill PARENTHOOD (G) 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35 COOKIE (G) (v. anglaise) Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 L'ARME FATALE #2 (14 ans) 1:25 - 4:10 - 7:10 - 9:20 BATMAN (G) (v. française) 1:05 - 4:00 - 7:00 - 9:30 WHEN HARRY MET SALLY (G) (v.o. anglaise avec sous-titres français) 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:15 NOCTURNE INDIEN (G) (v.o. avec sous-titres anglais) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45 Coupons et laissez-passer refusés JESUS DE MONTREAL (14 ans) (v.o. avec sous-titres anglais) 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:25 PORTION D'ETERNITE (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 VICTIMES DU VIETNAM (14 ans) 1:25 - 4:00 - 7:00 - 9:20 BRÔSSARD Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau L'JEUNE EINSTEIN (G) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15 JESUS DE MONTREAL (14 ans) Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:25 Sem.: 7:00 - 9:25 L'ARME FATALE #2 (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:30 Sem.: 7:05 - 9:30

DECARIE 6300, boul. Decarie SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:30 Sem.: 7:10 - 9:30 SEA OF LOVE (14 ans) Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:45 Sem.: 7:20 - 9:45 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés BERRI 1280, rue St-Denis CINEMA PARADISO (G) 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:30 Coupons et laissez-passer refusés LE JEUNE EINSTEIN (G) Dolby Stereo 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G) 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15 Coupons et laissez-passer refusés ABYSS (G) Dolby Stereo (v. française) 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:40 MARQUIS (18 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 COMPLEXE DESJARDINS Bastille 1 LES BOIS NOIRS (G) 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:40 NOCTURNE INDIEN (G) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 Coupons et laissez-passer refusés COOKIE (G) Dolby Stereo (v. française) 1:10 - 5:10 - 9:10 CALME BLANC (14 ans) Dolby Stereo 3:10 - 7:10 LA FILLE DE QUINZE ANS (G) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 CREMAZIE 8610, rue St-Denis PORTION D'ETERNITE (14 ans) Sam., Dim. et Mardi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:30 Coupons et laissez-passer refusés LE DAUPHIN 2396, est. rue Beaubien JESUS DE MONTREAL (14 ans) Sam., Dim. et Mardi: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30 Lundi, Mer., Jeu. et Ven.: 7:30 - 9:30 LIAISONS DANGEREUSES (14 ans) Dolby Stereo Sam., Dim. et Mardi: 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45 Sem.: 7:30 - 9:45 L'ONGUEUIL Place Longueuil - 825, quest. rue St-Jacques ABYSS (G) (v. française) Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Sem.: 7:10 - 9:30 PORTION D'ETERNITE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35 / Sem.: 7:25 - 9:35 Coupons et laissez-passer refusés CARREFOUR LAVAL 2320, boul. Le Carrefour PARENTHOOD (G) Sam. et Dim.: 1:45 - 4:20 - 7:05 Sem.: 7:05 COOKIE (G) (v. anglaise) / 9:45 THE ABYSS (G) Dolby Stereo (v. anglaise) Sam. et Dim.: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:35 Sem.: 7:00 - 9:35 CINEMA PARADISO (G) Sam. et Dim.: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Sem.: 7:00 - 9:40 LE JEUNE EINSTEIN (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:10 Sem.: 7:20 - 9:10 SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50 Sem.: 7:30 - 9:50 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés LAVAL 2000 Centre 2000, 3195, quest. boul. St-Martin ABYSS (G) Dolby Stereo (v. française) Sam. et Dim.: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:35 Sem.: 7:00 - 9:35 LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15 Sem.: 7:30 - 9:15 Coupons et laissez-passer refusés

ASTRE 9480, Boul. Lacordaire SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:35 - 7:40 - 9:50 Sem.: 7:15 - 9:30 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés COOKIE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 3:30 - 7:20 - 9:00 2ème film: L'ARME FATALE #2 Sam. et Dim.: 1:20 - 5:15 - 9:10 / Sem.: 9:00 SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:10 - 9:10 UNCLE BUCK (G) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:20 - 9:15 LE PARADIS 8215, rue Hochelaga ABYSS (G) Dolby Stereo (v. française) Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:45 Sem.: 7:00 - 9:40 CALME BLANC (14 ans) Sam. et Dim.: 1:10 - 5:30 - 9:50 / Sem.: 9:30 2ème film: BATMAN (v. française) LE JEUNE EINSTEIN (14 ans) Sam. et Dim.: 3:00 - 7:30 / Sem.: 7:05 KARATE KID #3 (G) (v. française) Sam. et Dim.: 3:05 - 7:20 / Sem.: 9:05 2ème film: S.O.S. FANTÔMES #2 Sam. et Dim.: 1:00 - 5:15 - 9:30 / Sem.: 7:00

FAMOUS PLAYERS INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00 Ne jamais dire «Oui, je le veux.» TRUE LOVE version o. anglaise PALACE 12:49 - 2:45 - 5:10 - 7:25 - 9:40 En 1905, il découvre la relativité. En 1906, il invente le «Rock & Roll» YOUNG EINSTEIN version o. anglaise PALACE 12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30 - 10:30 La PARISSIEN 12:25 - 1:25 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25 «Un film intelligent...» S. Dussouilh, La Presse TROP BELLE POUR TOI! La PARISSIEN 12:40 - 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40 «Virtuose, ils sont à proprement parler virtuoses! Un savoir-faire exceptionnel!» Aline Gélinas, VOIR AUTOBIOGRAPHY OF A FLEA Let's Talk Sex EVE «Un spectacle pas ordinaire, athlétique, périlleux!» Francine Grimaldi, RC «Haute-voltage et perfection dans le monde du verbe et de l'exploit vocal. Une perle.» Robert Lévesqué, Le Devoir LICENCE TO KILL version o. anglaise PALACE 12:35 - 3:20 - 6:10 - 9:00 LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS version française UNIVERSITÉ 12:30 - 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 CHÉRIE, J'AI RÉDUIT LES ENFANTS v.f. de HONEY, I SHRUNK THE KIDS PLUS ESTOMAC EN PÉRIL PALACE 12:30 - 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G) PALACE 12:40 - 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40 THE ABYSS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40 7:00 - 9:40 PARENTHOOD (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:45 - 7:30 - 9:45 Sem.: 7:30 - 9:45 PARENTHOOD (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:45 Sem.: 7:15 - 9:45 SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:10 - 9:10 UNCLE BUCK (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:05 - 9:10 WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10 Sem.: 7:05 - 9:10 BONAVENTURE Place Bonaventure COOKIE (G) (v. anglaise) Sam. et Dim.: 7:15 - 9:15 Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 UNCLE BUCK (G) Sam. et Dim.: 7:30 - 9:30 Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 CENTRE-VILLE 2021, Université, Station Metro McGill PARENTHOOD (G) 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35 COOKIE (G) (v. anglaise) Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 L'ARME FATALE #2 (14 ans) 1:25 - 4:10 - 7:10 - 9:20 BATMAN (G) (v. française) 1:05 - 4:00 - 7:00 - 9:30 WHEN HARRY MET SALLY (G) (v.o. anglaise avec sous-titres français) 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:15 NOCTURNE INDIEN (G) (v.o. avec sous-titres anglais) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45 Coupons et laissez-passer refusés JESUS DE MONTREAL (14 ans) (v.o. avec sous-titres anglais) 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:25 PORTION D'ETERNITE (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 VICTIMES DU VIETNAM (14 ans) 1:25 - 4:00 - 7:00 - 9:20 BRÔSSARD Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau L'JEUNE EINSTEIN (G) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15 JESUS DE MONTREAL (14 ans) Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:25 Sem.: 7:00 - 9:25 L'ARME FATALE #2 (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:30 Sem.: 7:05 - 9:30

OUVERT TOUS LES JOURS CINE-PARC ODEON BOUCHERVILLE Transcanadienne (Sortie 95) ABYSS (v. française) (14 ans) 2ème film: L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE LE JEUNE EINSTEIN (14 ans) 2ème film: BATMAN (v. française) CINE-PARC LAVAL Aut. des Laurentides (Sortie 14) LE JEUNE EINSTEIN (14 ans) 2ème film: BATMAN (v. française) CALME BLANC (14 ans) 2ème film: L'ARME FATALE #2 KARATE KID #3 (G) 2ème film: S.O.S. FANTÔMES #2 ABYSS (14 ans) (v. française) 2ème film: FUTUR IMMEDIAT

sex, lies, and videotape LE FAUBOURG, SQUARE DECARIE, ASTRE SEA OF LOVE 14 ans VERSION ORIGINALE ANGLAISE PLACE ALEXIS-NIHON, EGYPTIEN, POINTE-CLAIRE, SQUARE DECARIE, CARREFOUR LAVAL, ASTRE PHILIPPE NOIRET SABINE AZEMA "La vie et rien d'autre." COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS BERRI, LAVAL 2000 cinéma PARADISO COUPONS LAISSEZ-PASSER REFUSÉS BERRI, CARREFOUR LAVAL LES BOIS NOIRS LA DIVA DE 37.2 COMPLEXE DESJARDINS NOCTURNE INDIEN V.F. AVEC S.O.S. ANG. CENTRE-VILLE

MONTRÉAL

SOUHAITE LA BIENVENUE AUX ÉCRIVAINS DU MONDE À L'OCCASION DU 54^e CONGRÈS MONDIAL DU P.E.N. INTERNATIONAL

HÔTEL BONAVENTURE
DU MERCREDI 27 AU VENDREDI 29 SEPTEMBRE 1989

PROGRAMME

MERCREDI 27 SEPTEMBRE 1989

18 H
HÔTEL BONAVENTURE
RECEPTION DE BIENVENUE A
MONTRÉAL OFFERTE PAR SON
HONNEUR LE MAIRE JEAN DORÉ
(SUR INVITATION UNIQUEMENT)

20 H 30
CHAPELLE HISTORIQUE DU
BON-PASTEUR
SOIRÉE-BÉNÉFICE MUSIQUE ET
POÉSIE POUR LE COMITÉ DES
ÉCRIVAINS EN PRISON
(BILLET: 100 \$)

JEUDI 28 SEPTEMBRE 1989

9 H à 16 H
HÔTEL BONAVENTURE
CONFÉRENCES LITTÉRAIRES

9 H à 10 H 30
SALON MONT-ROYAL
L'ÉCRIVAIN ET L'EXERCICE DE LA
LIBERTÉ

9 H 30 à 11 H
SALON OUTREMONT
LA LIBERTÉ DES ÉCRIVAINS
MINORITAIRES

11 H à 12 H 30
SALON MONT-ROYAL
L'ÉCRIVAIN, LA CENSURE ET L'AUTO-
CENSURE

11 H 30 à 13 H
SALON OUTREMONT
L'ÉCRIVAIN, LA LIBERTÉ ET LE RESPECT
DE SON ŒUVRE

14 H (FILM)
SALON LE PORTAGE
RETROSPECTIVE:
ÉCRIVAINS À L'ÉCRAN
— SIMONE & BEAUVOIR

14 H à 15 H 30
SALON MONT-ROYAL
L'AVISION DE L'ÉCRIVAIN

14 H 30 à 16 H
SALON OUTREMONT
LITTÉRATURE FÉMININE ET
UNIVERSALITÉ

16 H (FILM)
SALON LE PORTAGE
RETROSPECTIVE:
ÉCRIVAINS À L'ÉCRAN
— GASTON MIRON:
LE HAUT-PARLEUR
— JACQUES FERRON:
LE POLYGRAPHE

18 H (FILM)
SALON LE PORTAGE
RETROSPECTIVE:
ÉCRIVAINS À L'ÉCRAN
— MARIE-CLAIRE BLAIS:
LE FEU SOUS LA CENDRE
— DEUX ÉPISODES DANS LA VIE
D'HUBERT AQUIN

SÉRIE RENCONTRES

(ORGANISÉE EN COLLABORATION
AVEC LA CIDECC ET LE S.L.D.C. DE
LA VILLE DE MONTRÉAL)

19 H 30
BIBLIOTHÈQUE CENTRALE-ADULTES
JELILA HAFSIA ACCOMPAGNÉE DE
BIANCA ZAGOLIN

19 H 30
BIBLIOTHÈQUE CÔTE-DES-NEIGES
DANILO KIS ACCOMPAGNÉ
D'HELENE OUVRRAD

19 H 30
BIBLIOTHÈQUE LANGELETT
EMILY NASRALLAH ACCOMPAGNÉE
DE NADIA GHALEM

19 H 30
BIBLIOTHÈQUE LA PETITE PATRIE
ÉDOUARD GLISSANT ACCOMPAGNÉ
D'EMILE OLLIVIER

19 H 30
BIBLIOTHÈQUE MAISONNEUVE
VLADIMIR VOLKOFF
ACCOMPAGNÉ DE
JEAN MARCEL

19 H 30
BIBLIOTHÈQUE MARIE-UGUAY
NELIDA PIKON ACCOMPAGNÉE DE
NICOLE BROSSARD

19 H 30
BIBLIOTHÈQUE MILE-END
VASSILIS VASSILIKOS ACCOMPAGNÉ
DE MARGUERITE BEAUDRY

19 H 30
BIBLIOTHÈQUE
NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
MIRIAM TLALI ACCOMPAGNÉE DE
SHERRY SIMON

19 H 30
BIBLIOTHÈQUE PLATEAU
MONT-ROYAL
CLARIBEL ALEGRIA ACCOMPAGNÉE
DE FRANCE THÉORÉ

20 H (FILM)
SALON LE PORTAGE
RETROSPECTIVE:
ÉCRIVAINS À L'ÉCRAN
— GERMAINE GUEVREMENT:
ROMANCIÈRE
— MICHEL TREMBLAY:
LES CRIS DE MA RUE



VENDREDI 29 SEPTEMBRE 1989

9 H à 12 H 30
HÔTEL BONAVENTURE
CONFÉRENCES LITTÉRAIRES

9 H à 10 H 30
SALON MONT-ROYAL
PROBLÈMES DE TRADUCTION DANS
LES PAYS BILINGUES OU MULTILINGUES

9 H 30 à 11 H
SALON OUTREMONT
LIBERTÉ ET POUVOIR: TRADITIONS
EUROPÉENNES ET TRADITIONS
AMÉRICAINES

11 H à 12 H 30
SALON MONT-ROYAL
LIBERTÉ DE L'ÉCRIVAIN ET
RÉSURRECTION DES THÉOCRATIES

14 H (FILM)
SALON LE PORTAGE
RETROSPECTIVE:
ÉCRIVAINS À L'ÉCRAN
— GABRIELLE ROY:
UNE ÂME SANS FRONTIÈRE
— ANNE HÉBERT:
DOMPTER LES DÉMONS

16 H (FILM)
SALON LE PORTAGE
RETROSPECTIVE:
ÉCRIVAINS À L'ÉCRAN
— SANTO SOSPIR:
— JEAN COCTEAU:
AUTO-PORTAIT D'UN INCONNU

SÉRIE RENCONTRES ET SIGNATURES

17 H
LIBRAIRIE HERMES
DANILO KIS

17 H
LIBRAIRIE LIRELIRE
RACHID BOUDJEDRA

17 H
LIBRAIRIE OLIVIERI
ÉDOUARD GLISSANT

20 H
GRAND SALON DE L'HÔTEL
MÉRIDIEN
DINER D'ADIEU
REMISE DU PREMIER PRIX
INTERNATIONAL DE LA PAIX
(P.E.N. - QUÉBEC)
(BILLET: 125 \$)

ÉCRIVAINS D'HONNEUR INTERNATIONAUX

CLARIBEL ALEGRIA
(SALVADOR)
YEHUDA AMICHAJ
(ISRAËL)
RACHID BOUDJEDRA
(ALGÉRIE)
AMPARO DAVILA
(MEXIQUE)
HELENE CARRERE D'ENCAUSSE
(FRANCE)
CLAUDE MICHEL CLUNY
(FRANCE)
CLAUDE DELARUE
(SUISSE)
SVEN DELBLANC
(SUEDE)

LYGIA FAGUNDES TELLES
(BRÉSIL)
ÉDOUARD GLISSANT
(MARTINIQUE-FRANCE)
JELILA HAFSIA
(TUNISIE)
VACLAV HAVEL
(TCHÉCOSLOVAQUIE, IN ABSENTIA)
JUDITH HERZBERG
(PAYS-BAS)
ALI IDRISSE KAITOUNI
(MAROC, IN ABSENTIA)
DANILO KIS
(YOUGO-SLAVIE)
TADEUSZ KONWICKI
(POLOGNE)
SANDOR MARAI
(HONGRIE, IN ABSENTIA)
RECEP MARASLI
(TURQUIE, IN ABSENTIA)
MONIKA MARON
(ALLEMAGNE)
EMILY NASRALLAH
(LIBAN)
NELIDA PIKON
(BRÉSIL)
PETER SCHNEIDER
(ALLEMAGNE)
ABRAHAM SERFATY
(MAROC, IN ABSENTIA)
JAKI SEROKE
(AFRIQUE DU SUD, IN ABSENTIA)
AHMED SHAMLU
(IRAN, IN ABSENTIA)
DOAN QUOC SY
(VIETNAM, IN ABSENTIA)
MARIA TIKKANEN
(FINLANDE)
MIRIAM TLALI
(AFRIQUE DU SUD)
MONIKAVAN PAEMEL
(FINLANDE)
VASSILIS VASSILIKOS
(GRÈCE)
VLADIMIR VOLKOFF
(FRANCE)

ÉCRIVAINS DU CANADA

MARGARET ATWOOD
(ONTARIO)
DENISE BOMBARDIER
(QUÉBEC)
JANE BRIBLEY
(QUÉBEC)
NICOLE BROSSARD
(QUÉBEC)
ANN CHARNEY
(QUÉBEC)
ADRIENNE CLARKSON
(ONTARIO)
JULIS DESCHÊNES
(QUÉBEC)
JEAN-PIERRE DUQUETTE
(QUÉBEC)
LOUISE GAREAU-DESBOIS
(QUÉBEC)
LISE GAUVIN
(QUÉBEC)
ANNE HÉBERT
(QUÉBEC)
NAIM KATTAN
(QUÉBEC)
MARYVONNE KENDERGI
(QUÉBEC)
ALEXIS KLIMOV
(QUÉBEC)
ROGER LEMELIN
(QUÉBEC)
JEAN MARCEL
(QUÉBEC)
ANTONINE MAILLET
(QUÉBEC)
ALICE PARIZEAU
(QUÉBEC)
GERARD PELLETIER
(QUÉBEC)
HELENE PELLETIER-BAILLARGEON
(QUÉBEC)
EDWARD O. PHILLIPS
(QUÉBEC)
JEAN-GUY PILON
(QUÉBEC)
PIERRE TROTIER
(QUÉBEC)

RETROSPECTIVE: ÉCRIVAINS À L'ÉCRAN ET CONFÉRENCE LITTÉRAIRES PRIX D'ENTRÉE: 5 \$ CHAQUE ACTIVITÉ

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

SÉRIE:
RENCONTRES
RENCONTRES ET SIGNATURES
ENTRÉE LIBRE

RENSEIGNEMENTS:
CENTRE FRANCOPHONE CANADIEN
DU
P.E.N. INTERNATIONAL
615, RUE BELMONT
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H3B 2L8
TÉL.: (514) 397-1605

Un bon condensé de Robert Charlebois

DENIS LAVOIE

■ Superbe spectacle de Robert Charlebois, hier soir, visiblement

heureux de se retrouver sur la scène du Club Soda. Quelques moments magiques, rares pour un soir de grande première où on retrouvait le tout-Montréal, depuis

Pierre-Elliott Trudeau jusqu'à *La bande des six*. Charlebois n'a d'ailleurs pas raté l'occasion pour pointer, dès sa toute première chanson (*Ordinaire*), cette nouvelle « bande » de critiques.

Viellies et nouvelles chansons, dont deux inédites, ont séduit un public de vieux et jeunes fans, des gens qui voulaient retrouver la folle ambiance d'antan et d'autres qui venaient voir pour la première fois l'artiste découvert avec son plus récent disque.

Décor simple et mise en scène très originale, mais sonorisation défaillante qui n'a pourtant pas trop embêté l'artiste. Troublé par le manque de rodage d'un tout premier show (la série de spectacles se poursuit jusqu'à la fin de la semaine prochaine), Charlebois a dû recommencer sa deuxième « tournée ». *J'savais pas*, mais a pu filer sans trop d'anicroches jusqu'à la fin.

Ambiances de tous les styles, depuis celle du carnaval de *Le rêve à Rio*, jusqu'aux pots-pourris de chansons rock fort bien calibrées, avec suffisamment de chair pour bien reconnaître et apprécier: *Fu Man Chu*, *Conception*, *Entre deux joints*, *Sensation*, etc. Des entrées surprises, Charle-

bois sortant de sous une bâche dans un coin de la salle au tout début du spectacle, puis se baladant parmi le public après l'entracte.

Charlebois a eu droit à une ovation après son rappel alors qu'il a chanté *En retard*. Il l'avait bien mérité, après nous avoir donné ses meilleurs crûs, anciens et nouveaux, de *Lindberg*, *Dolorès* et *California à Yuppie* et *J'veux pu qu'tu m'aimes*.

Rock et balade, section de cuivres, fumée, sueurs, grosse technique et dix personnes sur scène, Charlebois donne le ton pour faire une fête de ce retour sur scène après cinq ans d'absence.

On ne pouvait demander mieux alors que tant de sceptiques s'attendaient au pire, Charlebois ayant tendance à se balancer entre le meilleur et le pire. Hier soir, c'était pour le meilleur, dans un décor fou et une présentation exceptionnelle, qu'on retrouvait la bête de scène qu'a toujours été Robert Charlebois. Il a donc su encore démontrer qu'il n'a pas perdu la ferveur qui l'a propulsé au sommet il y a une vingtaine d'années.

Somme toute, un bon condensé de Charlebois.



Robert Charlebois

PHOTO ROBERT MAULOUX - La Presse

ENSEIGNANTS ENSEIGNANTES

VIENT DE PARAÎTRE

LE FRANÇAIS À LA UNE

Un guide d'utilisation du journal en classe à l'intention des enseignants et enseignantes de français langue seconde et immersion française.

Son contenu est présenté sous forme de cartes d'activités destinées aux élèves du 2e cycle du primaire et du 1er cycle du secondaire.

SON PRIX: 12,95\$ (frais postaux en sus)

Pour obtenir des exemplaires du guide «Le français à la une», communiquez avec **La Presse Éducation au**

285-6960 ou 285-6890

ATELIER POUR LES ENSEIGNANTS

La Presse Éducation vous invite à participer à un atelier sur l'utilisation de *La Presse en classe de français langue seconde et d'immersion française* intitulé **LE FRANÇAIS À LA UNE**.

DATE: Le mercredi 11 octobre 1989

CLIENTÈLE INVITÉE: 2e cycle du primaire et 1er cycle du secondaire français langue seconde et immersion française.

ENDROIT:

La Presse Ltée
40, rue Saint-Antoine
Montréal (Québec)

DURÉE:

De 19h à 21h30

COÛT:

12\$. Ce montant inclut un goûter, la remise de documents pertinents ainsi que 30 exemplaires de *La Presse* qui seront livrés à votre lieu d'enseignement.

Le nombre de participants étant limité à 40, prière de vous inscrire le plus tôt possible en téléphonant au

285-6960

Date limite:

le 6 octobre 1989, à midi.



Un Saut de l'ange tout en finesse

PASCAL BRÉNIEL

■ Après avoir vu, au printemps, le programme consacré par la Cinéma-thèque à Dominique Bagouet, l'avoir rencontré en entrevue, puis entendu à nouveau hier matin parler avec ferveur lors d'une des «Rencontres avec les chorégraphes» organisées par Festival de nouvelle danse, le désir de voir enfin *Le Saut de l'ange* se faisait pressant.

Bagouet et son compère, le plasticien Christian Boltanski, convient l'auditoire à une fête de la dérision, toute en finesse, travaillée au petit point, comme une tapisserie. Cherchez ailleurs les cris et les pleurs de la révolte. Paradoxalement, la naïveté semble ici côtoyer la lucidité.

En passant la gestuelle à la moulinette de l'ironie, le chorégraphe s'est payé un gentil pied de nez, qui jamais ne tombe dans la caricature grossière.

Appliqués, le regard un peu absent, les danseurs gardent sciemment les genoux fléchis en sautant, abandonnent nonchalamment une main sur leur tête ou au contraire la dresse sur le sommet du crâne à la manière d'oreilles d'animaux. L'un secouera ses doigts engourdis par le maintien

trop prolongé de la pause, l'autre se cabrera les reins pour effacer la crampe laissée par un porté. Tous iront de leur solo, peuplé de petits gestes maniaques, avant de s'élaner sans retenue sur le podium où résonnent leurs pas.

La scénographie de Boltanski évoque le cirque ou la fête foraine, avec sa structure métallique tapissée d'une multitude de petites ampoules, son estrade jaune et rouge et ses costumes loufoques, jupe de tulle, corsage à pois,

pantalons marines à motifs de léopard et chemise rose à jabot de dentelle, en tête.

L'utilisation de musique contemporaine et classique, en alternance avec le silence, est également heureuse et cohérente avec l'ensemble de l'oeuvre.

Une seule réserve toutefois demeure. Voir enfin une oeuvre longtemps attendue est une chose. S'asseoir dans une salle en disposant d'à peine quelques minutes pour parcourir le programme en est une autre. Loin de moi l'idée de douter du public — car peut-être au fond valait-il mieux arriver là avec un esprit vierge —, mais je comprendrais que certains spectateurs aient pu se sentir perdus.

Comment perçoit-on, par exemple, ces courts récits, description d'une place publique que nous ne pouvions voir qu'en imagination? Les questionnements et le processus qui ont mené à la création de l'oeuvre ont quelque chose de séduisant. Pouvait-on la goûter avec autant de plaisir — soit-il différent — sans avoir eu vent de la démarche?

Le Saut de l'ange, conception Dominique Bagouet (chor) Christian Boltanski (scénographie et costumes) mus. 12 variations Opus 66 de Beethoven et 5/4 de Pascal Dusapin



Le Saut de l'ange: souvent poétique, parfois débridé.

Qui a dit qu'un solde de quincaillerie devait vous donner des

idées noires.



ÉCONOMISEZ 30% Solde **1.88** le tube

Poly fila Instantané
Pré-mélangé 150 mL No 0178578 Notre prix 2.69

ÉCONOMISEZ PLUS DE 35% Solde **9.99** l'ens

Ens. de pinceaux CIL™
En fibres synthétiques No 1270362 Notre prix 15.99



Colle de contact
"Pres Tite" de qualité
Cont de 250 mL No 017 8101 Notre prix 3.99

ÉCONOMISEZ 30% Solde **2.79** le cont.

RECOCHON
Diluant à peinture
"Record-Sol" Bidon de 4L
No 0445398 Notre prix 3.99

ÉCONOMISEZ 25% Solde **2.99** le bidon



ÉCONOMISEZ 50% Solde **3.49** l'ens

Ensemble à peinture 9-1/2"
Rouleau, recharge & auge No 0241296 Notre prix 6.99

ÉCONOMISEZ PLUS DE 30% Solde **88¢** le rouleau

Papier-cache
Mes 24mm x 35m No 0721506 Notre prix 1.29

Un solde aussi excitant qu'une quincaillerie peut l'être.

PASCAL

CENTRES COMMERCIAUX
• Place Versailles — 7275 est rue Sherbrooke 353 1150
• Boulevard Pie IX — 4250 est rue Jean Talon 722 4681
• Galeries Normandie — 2670 boul de Salaberry 334 6311
• Les Jardins Dorval — 400 av Dorval 631 4291
• Fairview — Pointe-Clare 695 6655

• Greenfield Park — 473 boul Taschereau 672 1771
• Le Carrefour Laval — 3055 boul Carrefour 687 1220
• Carrefour Angrignon — 7075 boul Newman 364 4442
• La Place Vertu — 3305 Côte Vertu 745 4220
Notre nouveau magasin:
• Place Pierre Caisse — 645 rue Pierre Caisse, St-Jean-sur-Richelieu 359-1666

MAGASINS
• 6825 Côte des Neiges 735-2534
• 301 ouest, rue St-Antoine 878-5574
• 5742 av du Parc 878-5600
• 4833 ouest, rue Sherbrooke 878-5605
• 4050 Wellington, Verdun 878-5611



Ces prix sont en vigueur jusqu'au sam. 7 oct. "Notre prix" indique notre prix de tous les jours. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.